Première Pluie

MAGAZINE



Irlande

Solann

Mérite

Marseille

Hasard

GRATUIT

n°13 CHANCE

OPÉRA

LES INCRÉDULES

NOX #3

Hubert, Hoang

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE



18 › 24 JUIN 2025

DIRECTION MUSICALE **NICOLAS CHESNEAU**

MISE EN SCÈNE **SAMUEL ACHACHE**

(PLATESV-R-2021-004437 - PLATESV-R-2021-004438 | Odile Chambaut

ici Radio TV Digital · L'EST républicain · fnac · Crédit Agricole Lorraine · FIDAL AVOCATS · Caisse d'Épargne Grand Est Europe Mécénat · AXA · Soutenu par · Ministère de la Culture · La Région Grand Est · Nancy

OPERA-NATIONAL-LORRAINE.FR



On l'invoque en permanence. On rêve d'en avoir, autant qu'on espère ne jamais en manquer. Elle fait battre le cœur quand elle nous désigne, autant qu'elle est cruelle quand elle s'en va. Un billet gagnant à la loterie, un train qu'on rate de peu. Un accident qu'on évite par miracle, ou la maladie qui frappe au hasard. Elle est partout et nous permet souvent de justifier ce qui peut difficilement l'être. C'est un espace de croyance, de mythes, de superstitions, mais aussi d'enjeux sociaux et philosophiques, bref un sujet passionnant pour un magazine. Pour le treizième numéro, entre les jeux à gratter et les questions de société, on a tout misé sur la chance.

En Irlande, on a cherché la chance au pays du trèfle et on a rencontré des druides. Au retour, on a croisé la route de Solann, révélation féminine lors des dernières Victoires de la Musique qui le dit *"Je n'ai eu que de la chance"*. Comment honorer ce numéro si spécial sans faire un crochet par la cité phocéenne ? 13 organisé avec des extraits du premier roman de la locale Esther Teillard, illustré par Emilie Seto également inspirée de Marseille. Et si un détail de l'histoire avait fait changer la chance de camp ? D'où viennent les superstitions ? On répond avant un florilège d'histoires de chanceux·ses. Il fallait aussi questionner la chance sous son jour social, méritocratie et bitcoin, égalité des chances et discrimination positive, jeux de hasard et casinos. Est-ce qu'on devrait tirer nos élu·es au sort ? Est-ce que vivre est une chance ? Encore des questions. Une bande-dessinée, du dessin de presse, un coloriage, des jeux, un horoscope, vous en avez de la chance. La série photo croit aux rituels, des porte-bonheurs se cachent dans nos pages et le groupe Astéréotypie nous a écrit une carte postale. On a la baraka dans l'assiette, une bienfaitrice sur l'épaule, les dessins jouent gros et la mode questionne le fétiche. Bref, on a passé l'hiver entre les casinos et l'Irlande, d'Est en trèfle à poursuivre la chance.



SOMMAIRE



3



6



8 9



10 11



12



13



14



16


22



24



25 28



31 34



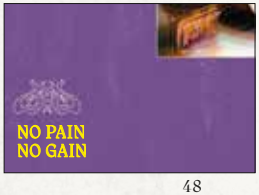
36 37



38



39 40 42 43 45 46



48



50



51 53



54 55



56



57



58



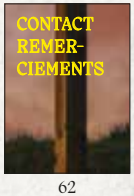
59



60



61



62



ÉDITO
P.3

OURS
P.6

ICVQ
Virginie Mauvais, doyenne de l'éducation laïque
P.8-9

BD
par Léopold Bensaid
P.10-11

C'EST PAS TENDANCE C'EST FASHION
La sape comme fétiche
P.12

LES CHIENS ÉCRASÉS
Les faits-divers les plus putaclics
P.13

INSPECTEUR MORLÉ
L'actualité vue par egreume
P.14

LA CHANCE DES IRLANDAIS
L'Irlande est-il le pays de la chance ?
P.16-22

COLORIAGE
Attention, on ne déborde pas
P.24

CONTE À REBOURS
Interview avec Solann
P.25-28

CARNES
Marseille, avec des extraits du roman d'Esther Teillard et une illustration d'Emilie Seto
P.31-34

WHAT IF / ORIGINS
On se pose des questions
P.36-37

COUCOU LES COCUS
Ça c'est de la chance
P.38

ENTREZ DANS LA CHANCE
3 façons sociales de voir la chance
P.39-48

Mérite Machine
La méritocratie et le bitcoin
p.40-42

La qualité des chances
La discrimination positive
p.43-45

No pain no gain
Du gain et des jeux
p.46-48

EN MARGE
Et si on tirait au sort nos élu·es ?
P.50

SÉRIE PHOTO
De la chance dans votre vie, par Gemma Anglesio
P.51-53

LA BANQUETTE
Est-ce que vivre est une chance ?
p.54-55

C'EST À STREAMER PRÈS DE CHEZ VOUS
Les concerts à ne pas louper d'ici juin
p.56

LA VISION
Ce qui vous rendra cool au printemps
p.57

CARTE POSTALE
Des nouvelles du groupe Astéréotypie
p.58

MIAMMIAMIA
Des cookies salés par Holy Shot Coffee Shop
p.59

JEUX
Le top des mots croisés et le plus dur des sudokus
p.60

HOROSCOPE
Ce que la chance vous réserve
p.61

CONTACT
REMERCIEMENTS
p.62

CHANCE



Magazine édité par Première Pluie
Siret : 844 432 252 00014
APE : 58.14Z
114 Rue Saint-Dizier
54 000 Nancy
06.10.67.12.90
contact@premierepluie.com

Directeur de la publication
Arthur Guillaumot

Rédacteurs en chef
Arthur Guillaumot, Joshua Thomassin

Comité de rédaction
Arthur Guillaumot /@arthurguiomo (p.8-9, p.13, p.25-28, p.36-37, p.38, p.54-55)
Astéréotypie / @astereotypie (p.58)
Carol Burel / @callherrol (p.43-45)
Clara Hesse / @clarahesse (p.46-48)
Clara Riff / @clara_riff (p.12)
Elisa-Siham Davila (p.57)
Elisa Verbeke / @elisavbk (p.40-42)
Esther Teillard / @esther.teillard (p.31-34)
Holy Shot Coffee Shop / @holyshot.coffeeshop (p.59)
Joshua Thomassin / @joshth10 (p.16-22, p.50)
Romain Bouvier / @ehdisdont (p.61)

Couverture
Réalisée en Irlande par Diego Zébina / @diegozebina le 14/01/25.

Fonts:
ABC Monument Grotesk Semi-Mono, *Adelphe*, Agrandir, Agrippa, Almendra, ARK-ES, ATkyrios, BD GEMINIS, BuenaParkJF, *CHARMONMAN*, DIRTYLINE, DRUZHOK, FÉCE, Forma DJR, Fust a Schoeffer, GoodDog New, Gotham, Gothicus, JULTYPE, *Large*, Minion Pro, Monument Extended, Newake, Pangram Sans Rounded, *Redaction 50*, SabbathBlack, SWIDE, STKaiti, *Tiro Gurmukhi*, Unbounded, UnifrakturMaguntia

Ne pas jeter sur la voie publique

Retrouvez-nous sur

premierepluie.com
Insta / @premierepluie
TikTok / @premierepluie
Facebook / @premierepluie

*

Direction Artistique
Diego Zébina / @diegozebina
Mathilde Petit / @mathjilde_
Valentine Poulet / @vaalentine.poulet

Photographie
Clémentine Ecobichon / @clementine_art_gallery (p.25-28)
Diego Zébina / @diegozebina (p.8-9, p.16-22, p.50)
Gemma Anglesio / @gemmanglesio_ (p.51-53)
Romain Vadala / @romainvadala (p.39, p.46-48)

Graphisme
Hugo Aouragh (p.59)
Mathilde Petit / @mathjilde_ (p.13, p.36-37, p.38, p.39-48, p.54-55, p.56, p.57, p.60, p.61)
Noélie Dessalle / @nonotuto (p.50)
Valentine Poulet / @vaalentine.poulet (p.3-6, p.8-9, p.12, p.16-22, p.25-28, p.31-34, p.51-53, p.58, p.62)

Illustration
Camille Scali / @camille.scali (p.9)
Clément Morlé / @egreume (p.3, p.14, p.24, p.31-34, p.57)
Emilie Seto / @emilie.seto (p.32-33)
Enorette / @_enorette (p.61)
Léopold Bensaid / @le_pod__ (p.10-11)
Marianne Tricot / @mariannetricot (p.54)
Mathilde Petit / @mathjilde_ (p.36-37, p.38, p.59)

Dépôt légal effectué à la sortie du magazine, le **07 mars 2025**
ISSN : 3040-4681
Tiré à plusieurs milliers d'exemplaires

Imprimé par *Lorraine Graphic Imprimerie* en Meurthe-et-Moselle (54)

1er réseau coopératif d'autopartage

grand-est.citiz.fr



L'acteur historique de l'autopartage

Depuis 25 ans, notre coopérative, pionnière de la mobilité partagée, s'engage pour une solution d'autopartage **écologique, économique et solidaire**, à destination des particuliers, professionnels, associations ...

Citiz dans le Grand Est, c'est ...

plus de
400 voitures

dans
40 communes
de la région

citiz

l'autopartage dans le Grand Est



ICI

VIRGINIE LA DOYENNE

Texte par Arthur Guillaumot
Graphisme par Valentine Poulet
Illustration par Camille Scali
Photographie par Diego Zébina

À Nancy, comme dans la plupart des villes de France, si vous êtes une femme et qu'une rue porte votre nom, c'est que vous avez vraiment dû faire des choses remarquables. Virginie Mauvais a une rue à son nom dans la ville, mais aussi à Tomblaine, et Saint-Max en périphérie. Une plaque signale même sa naissance au 70 Grande Rue à Nancy, en 1797. Tout ça ? Mais pourquoi ?

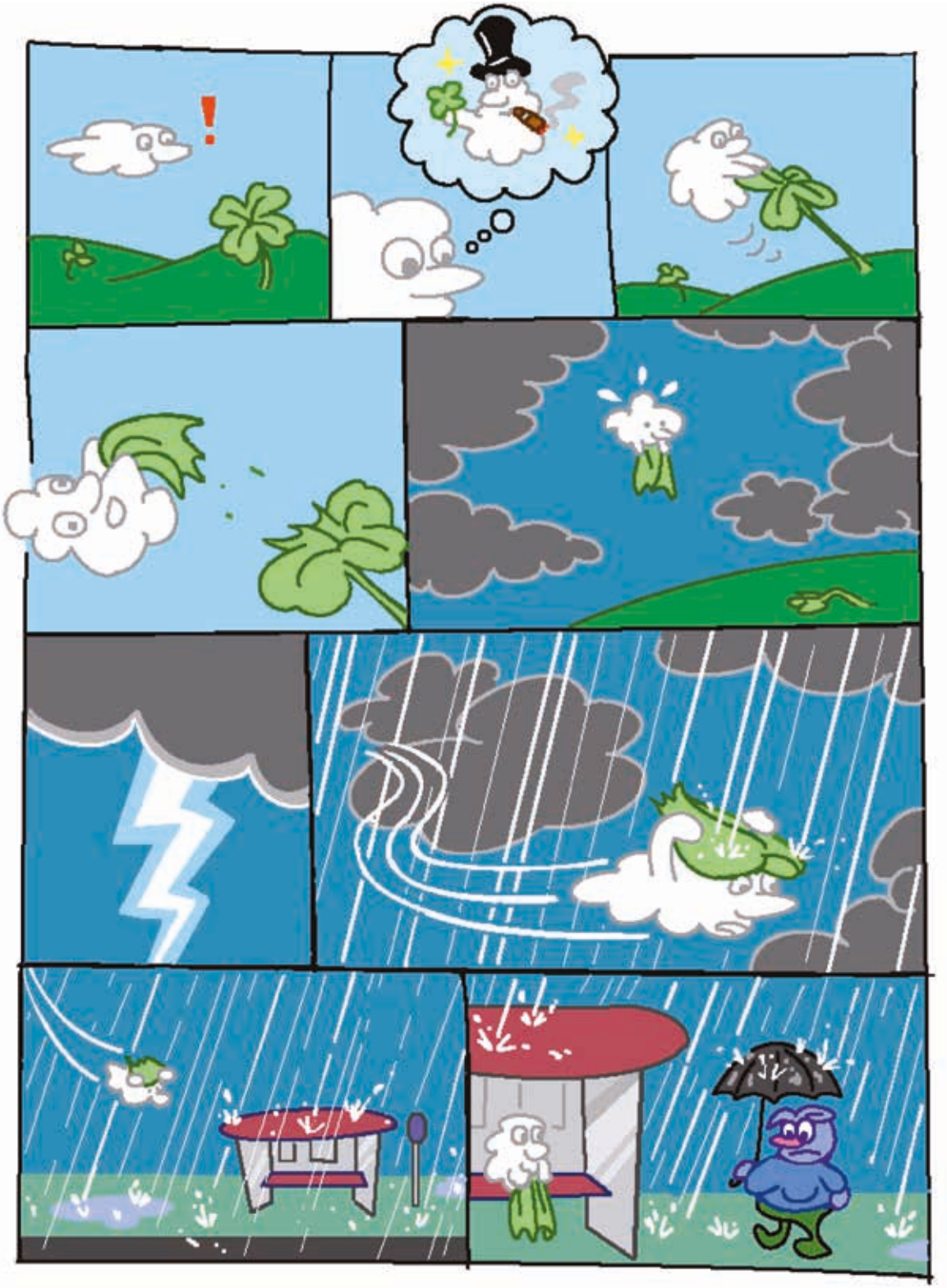
Virginie Mauvais est régulièrement considérée comme la doyenne de l'instruction laïque. Les mots " doyenne ", " instruction ", " laïque " l'un à côté de l'autre. Prends ça Jules Ferry. Virginie Mauvais restera célibataire toute sa vie, qu'elle consacre à l'enseignement. Elle sera notamment la préceptrice d'Émile Gallé. Donc en fait, si elle n'avait pas bien bossé, l'École de Nancy n'aurait peut-être jamais vu le jour.
Le père de Virginie Mauvais était un prêtre constitutionnel qui s'est marié pendant la Révolution française. Pour cette raison, il est mis en difficulté pendant la Restauration et lorsque la ville est occupée par la Prusse, Virginie Mauvais doit sortir son père de la panade. C'est ce qu'on a appelé un prêtre « défroqué ». Il se reconvertit dans le commerce. Virginie a un frère qui fera fortune aux États-Unis. Family Business pendant qu'elle, elle rédige des traités d'éducation tout au long de sa carrière.

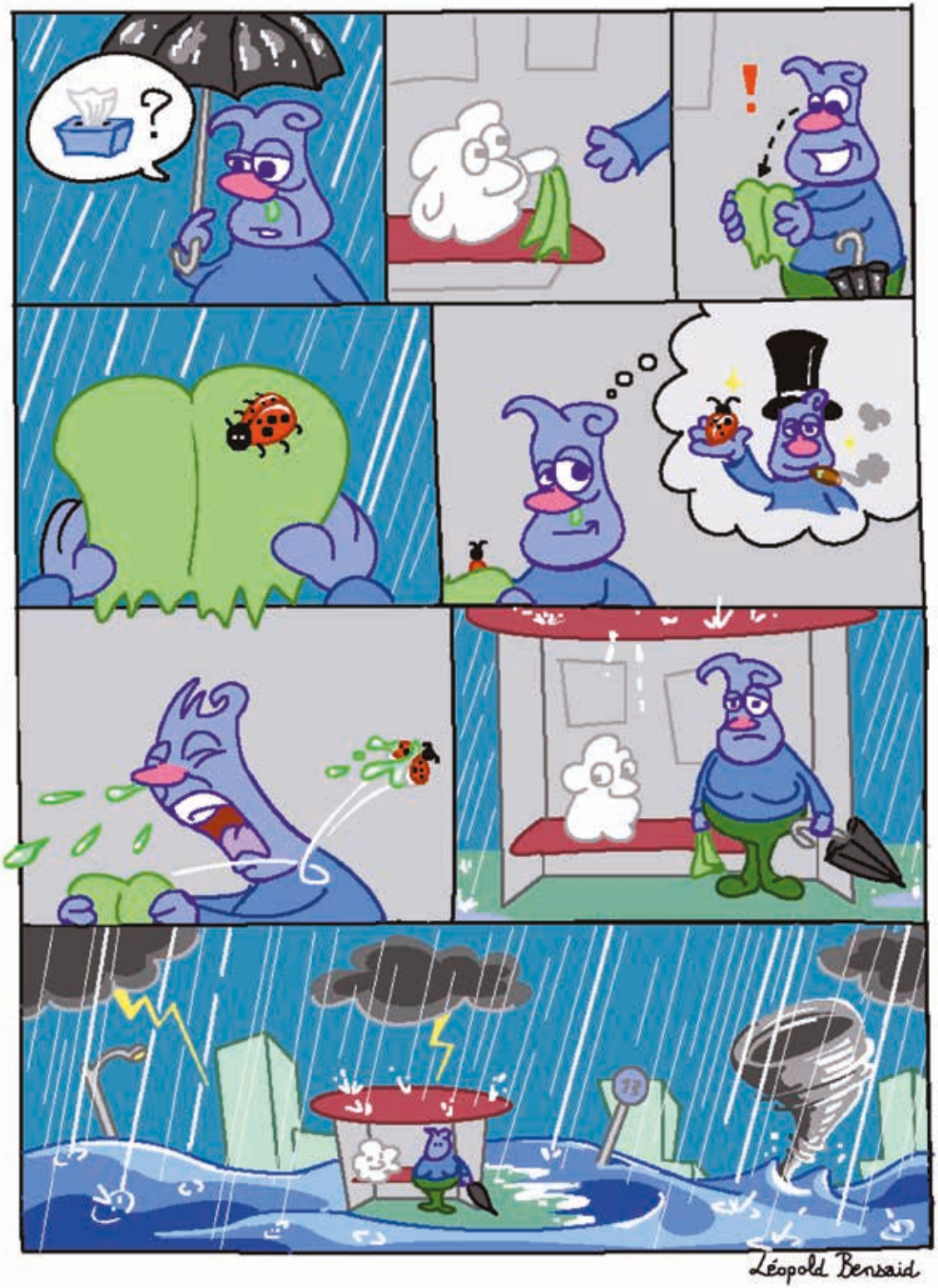
Mais si vous faites du bien, la vie vous le rend et la chance vient à vous. Un de ses anciens élèves conseille à Virginie Mauvais d'investir dans les chemins de fer du Portugal. On dirait une mauvaise idée ou une bonne blague, mais ça lui permet de faire fortune et elle dispose de 500 000 francs lorsqu'elle prend sa retraite en 1852. En 1890, elle donne 400 000 francs à la ville de Nancy avec comme consigne de construire un pavillon pour enfants à l'hôpital.

Après une retraite de presque quarante ans, Virginie Mauvais, s'est éteinte à 94 ans, en 1892. Construit avec son leg à l'hôpital de Nancy, ce pavillon a porté son nom jusqu'en 1982 quand il a été détruit. Pas suffisant pour oublier ses bonnes œuvres.



Virginie Mauvais




?
!
Léopold Bensaid

C'est pas Tendance c'est Fashion

Texte par Clara Riff ★ Graphisme par Valentine Poulet

la mémoire du textile

Il y a des parents qui conservent les premiers chaussons de leurs enfants, des serial killers qui gardent un sous-vêtement comme trophée de leurs victimes. Il y a moi, et peut-être vous, qui a toujours au fond de son placard, le vieux sweat oublié par un·e ex.
Récupéré, gardé, collectionné, préservé, parfois oublié. Depuis de nombreuses décennies, le vêtement porte dans ses fibres une dimension toute particulière. ★

Au XIX^{e} siècle, la notion de mode n'existe pas encore pour les classes populaires, qui n'ont tout simplement pas les moyens de renouveler leurs toilettes. On possède peu de pièces, souvent confectionnées par une femme de sa famille, on reprise, on retouche. Le vêtement est un luxe que l'on chérit. Il se garde une vie entière, puis se donne, s'offre, s'hérite; de famille en famille, de mère en fille, de parents en jeunes mariés. Pour des raisons essentiellement économiques.

Au fil du temps, au gré des évolutions sociétales, le vêtement dépasse sa fonction d'habillement ou de représentation. Il devient parfois la relique d'une histoire passée, le souvenir d'une époque révolue ou d'un être aimé. Cette force épidermique qui se transmet de la peau au textile semble décupler notre sensibilité. L'odeur, le toucher nous renvoient à la nostalgie d'un passé heureux ou fantasmé.

La nostalgie de l'adolescence liée à ce sac à main tant désiré pour sa rentrée au lycée. Les premiers battements de cœur qui palpitent sous une veste en jean. La culotte fétiche portée au brevet (et au bac et au permis et à un entretien d'embauche et et et...), le tee-shirt d'un·e ex qu'on promène de déménagement en déménagement ou tout simplement la robe de mariée qu'on ne ressortira jamais de sa jolie boite. Le vêtement matérialise la mémoire devenant le colporteur d'une histoire dans laquelle on peut instantanément se replonger.

Alors plutôt que de céder aux sirènes de la surconsommation et de l'accumulation compulsive, choisissez soigneusement la pièce qui laissera peut-être un souvenir indélébile de vous dans le placard et le cœur de quelqu'un·e.





LE MAGAZINE EST GRATUIT, MAIS ON BALANCE DES FAITS-DIVERS POUR VENDRE PLUS DE PAPIER. LES CHIENS ÉCRASÉS, DANS LA PRESSE TRADITIONNELLE, C'EST ÇA. ICI, 3 HISTOIRES SONT VRAIES ET 1 EST FAUSSE. SAUREZ-VOUS LA RETROUVER ?

SEPTUAGÉNAIRES SANS SÉPULTURE

Dans la forêt qui borde Hettange-Grande, à la frontière luxembourgeoise, le squelette d'une septuagénaire a été retrouvé le 4 février. Ça arrive. Sauf que le squelette d'une autre septuagénaire avait été retrouvé quelques mois plus tôt à seulement cent mètres. L'enquête piétine : les deux femmes ne se connaissaient pas et sont toutes les deux mortes sans avoir été agressées.

POULE AU PORC

L'homme s'appelle Alain, il est âgé de 64 ans et réside dans le secteur de Remiremont. Il était jugé en appel devant la chambre correctionnelle de Nancy en décembre pour des faits de *"sévices de nature sexuelle sur un animal domestique, apprivoisé ou captif"*. Bref, il a violé ses poules. Le prévenu détenait par ailleurs des images pédopornographiques.

AU NOM DU PÈRE

Lundi 6 janvier, un homme était convoqué devant le tribunal de Dijon pour un stationnement gênant sur la voie publique. S'il est bien l'auteur des faits, ce n'est pas à lui que la convocation était adressée, mais à son père, qui porte le même nom et le même prénom. À cause de ce vice de procédure, l'audience a été reportée.

PAIEMENT EN NATURE

En décembre, devant le tribunal judiciaire de Reims, un chef d'entreprise de 46 ans comparaissait pour avoir proposé un rapport sexuel à une huissière venue à son domicile pour échanger avec lui à propos d'une créance fiscale. L'homme a expliqué devant la cour *"avoir besoin de s'accoupler pour avoir des enfants"*. Déjà condamné pour agression sexuelle, il a cette fois été relaxé.

Fausse : Septuagénaires sans sépulture

TEXTE : ARTHUR GUILLAUMOT
GRAPHISME : MATHILDE PETIT

Inspecteur Morlé

La mémoire courte



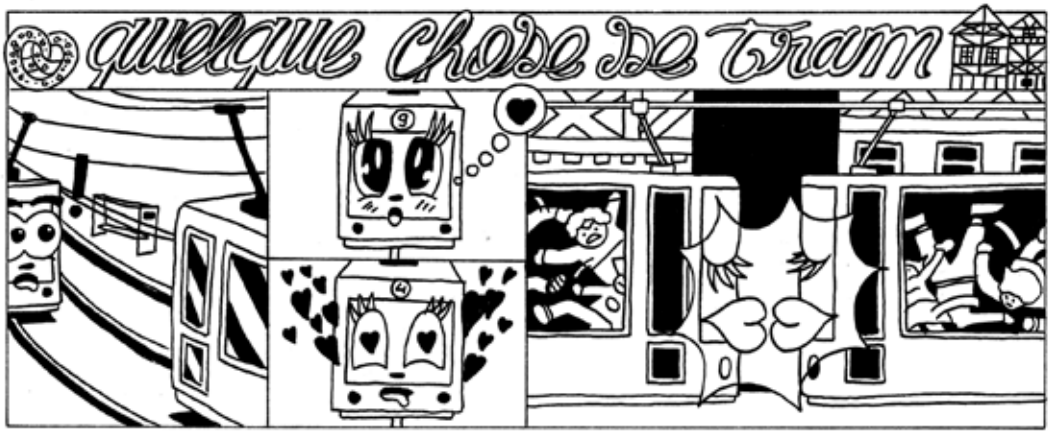
ELON MUSK RÉALISE UN SALUT NAZI LORS DE L'INVESTITURE DE DONALD TRUMP, LE 20 JANVIER.

Le malheur des uns



LE CYCLONE CHIDO RAVAGE MAYOTTE, LE 14 DÉCEMBRE.

quelque chose de tram



VIOLENT ACCIDENT DE TRAMWAYS À STRASBOURG, LE 11 JANVIER.

AÉROSOL

Une histoire du graffiti en France 1960-1985

Exposition du 2 avril au 31 août 2025

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY



Webo, Fêtes & Forts, 1985. Photo © Jean-Noël Lafargue - Design graphique © Ville de Nancy

ici Radio TV Digital · arcanes · TEENAGE KICKS · Musée des beaux-arts de Rennes · MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY · Nancy · métropole GrandNancy

LA CHANCE DES IRLANDAIS

texte par Joshua Thomassin

photographies par Diego Zébina

graphisme par Valentine Poulet



L’Irlande est-elle vraiment la contrée de la chance ? Ses paysages verdoyants et son folklore attirent plusieurs millions de touristes par an mais l’île d’Émeraude aime cacher ses secrets. Entre chasse aux arcs-en-ciel, vengeance de fées et rencontre avec des druides, on a vérifié si la magie anime encore le pays du trèfle.

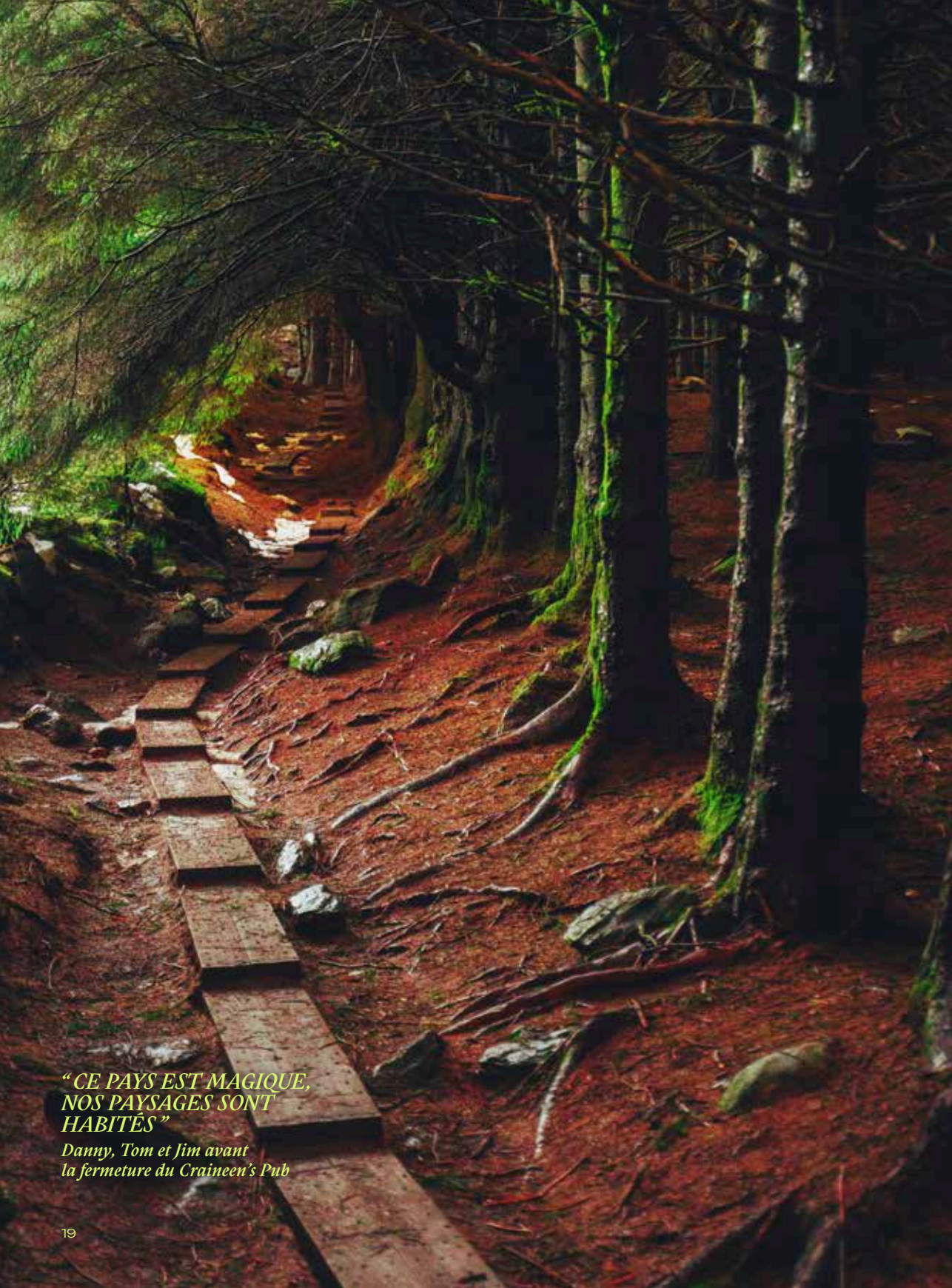




C'est en Amérique qu'on commence à parler de « la chance des Irlandais ». Pendant la ruée vers l'or, les nombreux·ses immigré·es qui ont fui la famine auraient trouvé plus de pépites que les autres. Avec le *shamrock* comme symbole national, le stéréotype s'enracine. Pourtant, ce trèfle à 3 feuilles n'a rien à voir avec la chance, il aurait servi à Saint-Patrick pour expliquer la Sainte-Trinité aux païens irlandais. Trop tard, les légendes du pays traversent les frontières, et on se met à croire que les leprechauns cachent de l'or aux pieds des arcs-en-ciel. Ici, ça paraît probable.

Cap sur la côte ouest. Au Craineen's Pub, dans la petite ville balnéaire de Cahersiveen, Danny, Tom et Jim font partie des derniers habitués encore debout. Pour eux, pas de doute, *"ce pays est magique, nos paysages sont habités."* Ils ne prient aucun dieu mais croient aux fées, des forces mystiques qui peuplent le territoire depuis des millénaires. Oubliez l'image Disney. Figures centrales du folklore irlandais, elles peuvent prendre forme humaine pour nous tromper, annoncer la mort, ou se venger si l'on s'en prend à leurs propriétés.





“ CE PAYS EST MAGIQUE, NOS PAYSAGES SONT HABITÉS ”

Danny, Tom et Jim avant la fermeture du Craineen’s Pub

"ON RACONTE QU'UN HOMME AYANT COUPÉ UN ARBRE À FÉE A RETROUVÉ LE SOIR SON LIT REMPLI D'ÉPINES. IL A ESSAYÉ DE CHANGER DE LIT, MAIS PEU IMPORTE OÙ IL DORMAIT, LES ÉPINES REVENAIENT."



Eddie Lenihan les connaît mieux que personne. Il est l'un des derniers *seanchaí* d'Irlande, un conteur chargé de transmettre les traditions ancestrales. Il a dédié sa vie à cette mémoire, en compilant des milliers d'enregistrements d'histoires orales pour les retranscrire dans ses livres. En 1999, il s'oppose au comté de Clare, dans l'ouest du pays, pour protéger un arbre à fée près duquel, selon lui, "*elles se réunissent pour préparer les tactiques de leurs batailles*". Il avertit les autorités du danger : il y aura de nombreux accidents s'il est détruit pour construire un tronçon d'autoroute. Son message est repris par les médias irlandais et internationaux, jusqu'au New York Times. Le comté détourne finalement le tracé pour laisser l'arbre intact.



Eddie Lenihan



"SI TU GRATTES, DERRIÈRE CHAQUE CHRÉTIEN SE CACHE UN PAÏEN."

Jan, druide

En Irlande, 78% de la population se déclare catholique[1]. Si le taux est l'un des plus hauts d'Europe, les légendes celtes ne se sont jamais éteintes. "*Si tu grattes, derrière chaque chrétien se cache un païen*", avance Jan. Avec sa femme Karen, ils quittent les Pays-Bas il y a 6 ans pour s'installer dans les collines du parc national de Killarney, au sud-ouest de l'île. "*C'était logique de venir ici, tout le monde sait que cette terre a des propriétés magiques.*"

[1] Census 2016, Central Statistics Office.

Le lieu est parfait pour débuter leur nouvelle activité : devenir des druides. À l'époque celte, les druides sont des hommes de savoir, conseillers du pouvoir. Panoramix sans potion magique. Vers la fin du XIX[e] siècle, le mouvement néo-druidique apparaît. Un mélange d'anciennes pratiques, qui servent à témoigner d'une foi en la nature et les forces qui la composent.


Jan et Karen

En Irlande, on remonte le temps. L'académicien français Marcel Brion tente de l'expliquer : "*Pour les Irlandais, présent et passé ne s'opposent pas ; les siècles écoulés ne sont pas devenus simples souvenirs, ils vivent encore dans l'éprouvement actif.*" [2] Un symptôme qu'il juge indissociable de la compréhension de la littérature irlandaise, et qu'on retrouve aussi bien dans le théâtre de Samuel Beckett que dans les textes d'Oscar Wilde et W.B. Yeats, en passant par les romans de James Joyce. En Irlande, on grandit avec les exploits du héros Cúchulainn [3] et les performances du XV du trèfle.

Ce cliché d'un pays à contretemps du monde continue d'être fantasmé à l'étranger. Les sagas *Star Wars, Harry Potter, Le Seigneur des Anneaux* et *Games of Thrones* ont toutes choisi l'Irlande comme décor. Mais le patrimoine commun irlandais s'épuise face à l'urbanisation et aux technologies.
Il n'est plus qu'un divertissement reculé. "*Les enfants apprennent encore un peu de folklore à l'école, mais ensuite cela se tarit*", s'inquiète Eddie le conteur, qui doute pouvoir encore sauver un arbre à fée. "*En 20 ans je vois la différence, on ne parle plus à ses voisins. C'est en connaissant notre entourage qu'on peut agir. Mais les téléphones nous ont tout pris.*" Des paroles qui résonnent avec la dernière étude de la Commission Européenne sur la solitude, où l'Irlande est en pôle position avec quasiment 1 personne sur 5 qui déclare se sentir seul·e.[4]


Arbre à fée

"LES RITUELS NE SONT PAS TOUJOURS TRÈS PUISSANTS. ALORS ON REGARDE SA MONTRE ET ON ATTEND L'HEURE DU PUB."

Liz Williams, spécialiste du paganisme

[2] *L'Irlande magique de William Butler Yeats*, Le Monde, 1954.

[3] Demi-dieu doté d'une force physique exceptionnelle et d'un javelot-foudre, il est l'un des personnages les plus importants de la mythologie celtique irlandaise.

[4] The EU Loneliness Survey, 2022.

“TOUT LE MONDE PEUT DEVENIR DRUIDE, C’EST AVANT TOUT UN CHEMIN SPIRITUEL.”
Karen, druidesse

Les pratiques néo-druidiques privilégient la nature aux nécessités modernes. “ *Tout le monde peut devenir druide, c’est avant tout un chemin spirituel”*, précise Karen. Leur routine est saisonnière, “*c’est la roue de l’année, elle est divisée en 8 saisons avec des célébrations”*. Ces fêtes, comme Samhain le 31 octobre, rassemblent des milliers d’adeptes sur les sites celtes des îles britanniques, du fameux Stonehenge en Angleterre à la colline de Tara en Irlande.


Dolmen de Brownshill


Cathy

Pour Cathy, bibliothécaire et druide du même ordre que Jan & Karen, *“on devrait vivre en harmonie avec les saisons, sans travailler en hiver, où il faudrait presque hiberner.”* Mais comme beaucoup d’autres adeptes, elle doit continuer à travailler. *“J’en connais qui sont ingénieurs, informaticiens, caissiers, et même un policier-druide.”* Elle relativise l’héritage celte dans ses pratiques. *“Nous ne savons pas vraiment ce que les anciens druides faisaient, ils n’ont pas laissé d’écrits.”* Liz Williams, spécialiste du paganisme, la rejoint : *“On invente tout en cours de route. Les grandes religions ont tendance à être mortellement sérieuses. Nous, les païens, nous sommes assez anti-autoritaires. Les rituels ne sont pas toujours très puissants. Alors on regarde sa montre et on attend l’heure du pub.”* [5]

Les pratiques catholiques semblent se réduire, “*on continue de cocher la croix verte lors des recensements pour l’image”*, précise Cathy. Les déçu·es du christianisme trouvent dans le druidisme une foi plus proche de la nature et plus égalitaire. “*On ne peut pas être prétrêsse, mais tout le monde peut être druidesse, même la cheffe de notre ordre est une femme !”*, revendique Karen. Pour elle et pour Cathy, les célébrations représentent l’un des rares endroits “*où l’on ne ressent pas le patriarcat ”*.



[5] *FOLK, Voyage dans l’Angleterre ré-enchantée,* Thomas Andrei & Theo McInnes, ed. Selma & Salem, 2024.

Article à retrouver sur premierepluie.com



la Cité des Paysages

week-end inaugural et lancement de saison

sam. 24
dim. 25
mai 2025

✳conférences✳animations✳expositions ✳spectacles



Après plusieurs années de travaux, le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle inaugure les nouveaux espaces de la Cité des Paysages lors d'un week-end de festivités et de rencontres.

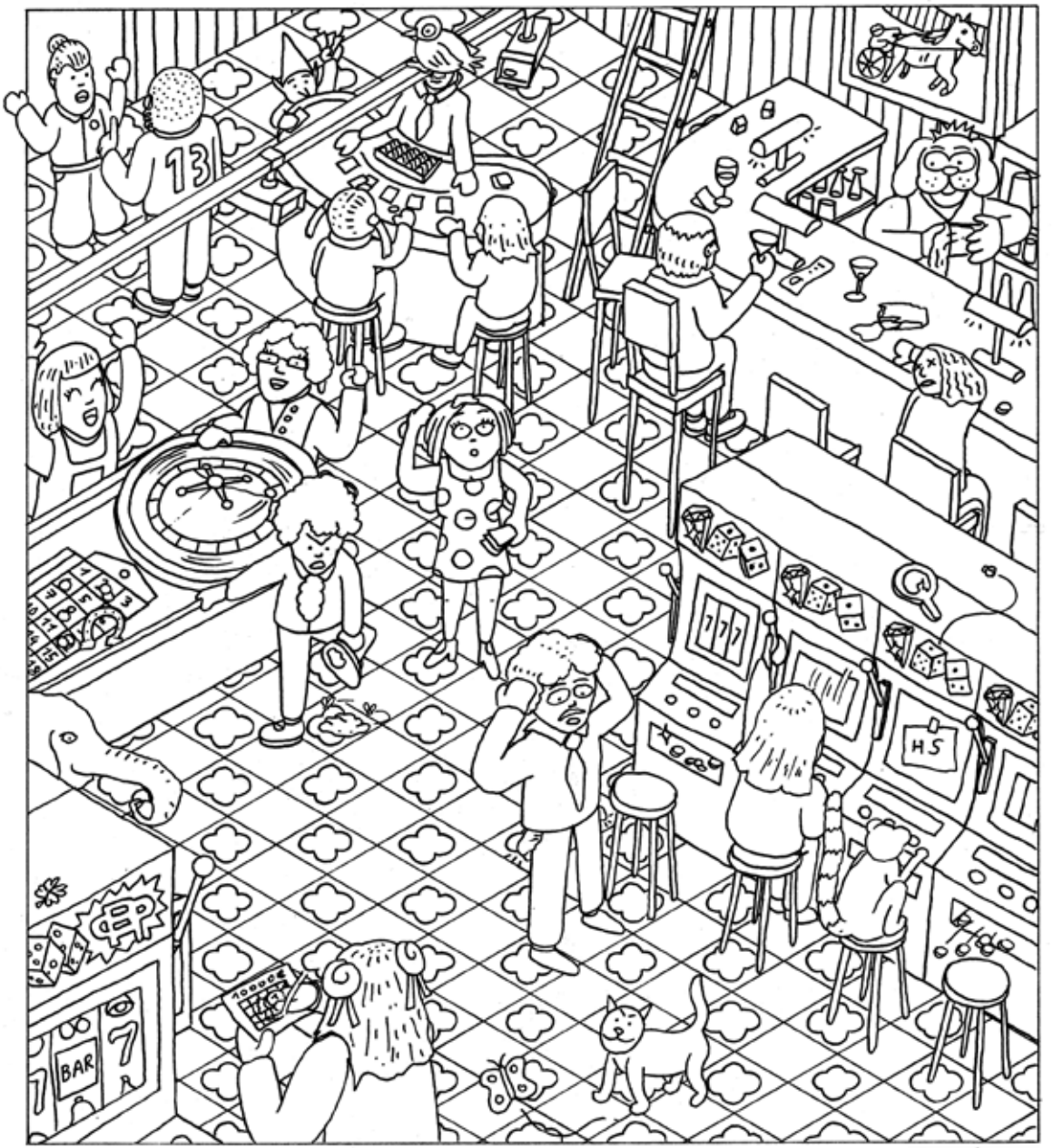
Établissement culturel et scientifique situé sur la colline de Sion (à 30 km au sud de Nancy), la Cité des Paysages est un service du Département consacré à la sensibilisation aux questions environnementales, à la connaissance et à la préservation du vivant.
La Cité des Paysages se dote, en 2025, d'un nouveau parcours muséal permanent dédié au paysage, de salles de diffusion et de médiation culturelle, d'un espace d'exposition temporaire et de nouveaux aménagements extérieurs.

Programme détaillé et informations pratiques
citedespaysages.meurthe-et-moselle.fr

La **Cité** des **Paysages**
13 rue de Notre-Dame - 54330 Saxon-Sion

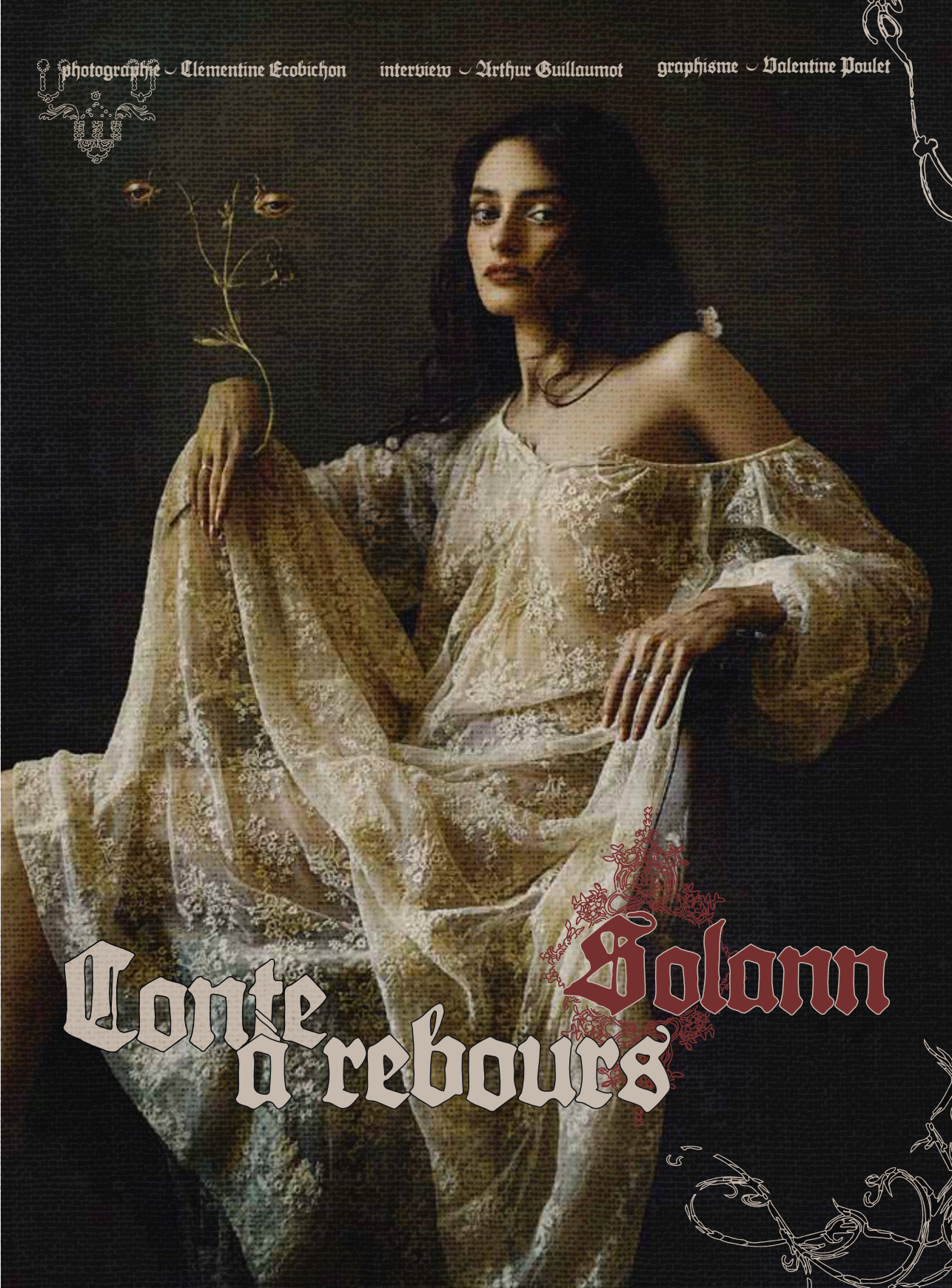
STUDIO LILI

COLORIAGE



Clément Monté

photographe ⌣ Clémentine Ecobichon interview ⌣ Arthur Guillaumot graphisme ⌣ Valentine Poulet



Conte à rebours

Solann

Si on lui prédit partout un destin entre Pomme et Zaho de Sagazan, Solann hérite surtout des figures de femmes puissantes des contes, des légendes, des mythologies, quelque part entre la prêtresse, la sorcière et la princesse. Le trophée de révélation féminine des dernières Victoires de la Musique, une grande tournée, un Olympia complet et un Zénith de Paris qu'elle vient d'annoncer. Interview avec le tournis.

Solann, ton premier album, *Si on sombre ce sera beau*, vient de sortir. Même ce titre est prophétique, est-ce qu'il fallait commencer comme ça ?

J'aime bien, ça fait classe « il est prophétique ». Oui, je n'allais pas cacher le fait que je suis quelqu'un de très cynique, mais que j'aime que tout soit beau et qu'il y ait les formes. Forcément, ça représente un peu tout ça. J'écris rarement des chansons joyeuses. Elles sont toutes un peu sombres, ça je ne pouvais pas y couper. Autant en faire quelque chose de joli.

Pour autant, tu as la tristesse polie d'utiliser plutôt des images que des mots crus. Tu utilises des images, des métaphores, voire des animaux, plutôt que de nommer les choses.

Les contes, les symboles, les mythes, c'est ce qui parle le plus vite à absolument tout le monde, à toutes les époques. J'ai grandi avec ça, c'est ce qui me parle le plus.

C'est aussi pour ça que l'album commence par *Mayrig*, qui veut dire mère en arménien ?

Oui ! Il faut dire aussi que je ne savais pas où la mettre après. Chaque chanson convoque son propre univers, parfois étrange. Et je ne la voyais pas arriver après quelque chose. Pour ma maman d'abord, et ensuite on passe au reste.

C'est comme ça que tout commence, après tout.

Oui, tout commence toujours par la mère.

Qu'est-ce que tu as appris sur toi en préparant cet album ?

Je suis un peu hyperactive dans ma façon de faire des choses, d'avoir des projets. Et c'était un des premiers gros projets que je terminais. Début, milieu, fin. Je l'ai fait avec le plus de soin possible. Je n'ai rien bâclé, alors que j'ai tendance à bâcler. J'ai découvert que c'était faisable. C'est aussi parce que j'ai toute une équipe derrière moi, ça aide. J'ai aussi découvert que je pouvais tirer plusieurs chansons d'une galère, ça c'est pratique. Là, certaines sont complètement sèches.

Ça veut dire qu'il faut en vivre de nouvelles ?

Ceci n'est pas un appel à candidatures. Il faut me laisser tranquille.

Est-ce que tu as déjà reconvoqué une douleur, ne serait-ce que pour être certaine d'en avoir fini avec elle?

Dans mes chansons, effectivement je vais jusqu'au bout. Mais dans la vie de tous les jours, je n'aime pas trop me rouler dedans. Ma façon de me rouler dedans, de la traverser vraiment, c'est mes chansons. J'ai de la chance, parce que c'est un processus qui répare vraiment et qui n'est pas masochiste. C'est rentable !

Certaines de tes chansons deviennent presque des slogans, elles s'échappent du studio pour prendre la rue, qu'est-ce que ça te fait?

C'est le plus beau des cadeaux … J'ai vu des paroles de *Rome* en manif. J'ai passé tellement de temps en manif… De les voir sur des pancartes, de les entendre chantées, je crois que c'est ce qui m'arrive de plus beau.

Il y a certains airs, certaines paroles qui peuvent être retenus de toutes et de tous, je pense notamment à la chanson *Comme les animaux*. Comment on fabrique cette dimension universelle?

Ce n'était pas une volonté. Ça vient comme ça et je ne le calcule pas. À part justement la fin de *Comme les animaux*, où je réfléchissais à quelque chose qui puisse se gueuler en manif. C'est l'énergie que je voulais, Manif CGT avec tout le monde qui gueule derrière. Celle-là a été réfléchie mais le reste non. C'est toujours une grosse galère de trouver des mélodies. Quand j'en trouve une, je ne fais pas d'autres essais, je la garde et je ne la lâche plus. Je ne sais pas si c'est de la spontanéité ou du désespoir.

Il faut dire aussi que maintenant, tes mots sont accompagnés par un volume d'instruments.

Je ne vois pas de quoi tu parles… (en se retournant vers les instruments).

Est-ce que c'est intimidant?

C'est très nouveau. J'étais déjà impressionnée en studio par ces changements. Mais je suis encore plus déroutée maintenant qu'on prépare le live. J'adore, ça apporte une couleur totalement différente. Ça me fait beaucoup plus vibrer — de façon purement physique avec les basses. Avec le petit ukulélé, tu n'en imposes pas beaucoup. J'adore ce qui est en train de se créer.

La dernière fois qu'on s'est vu, tu parlais de ta peur d'être un phénomène du moment. Là, tu viens d'être nommée trois fois aux Victoires de la Musique. Ça, ça restera!

J'ai toujours cette peur. J'ai vraiment peur que les gens se lassent de ce que je propose. La plupart des chanteurs se sentent comme ça, parce qu'ils se proposent eux, leurs problèmes, leur douleur, leur poésie. Les gens qui se lassent, c'est pire que des gens qui détestent. On ne peut jamais prévoir, on ne sait jamais ce qui va arriver. Le vent tourne assez vite. Alors je profite de ce qu'il se passe. C'est cliché, mais je vis pleinement chaque moment, les annonces, les concerts, les nominations, les moments en studio. Mais si ça peut continuer, ça m'arrange, j'aime beaucoup ce que je fais.



Alors il faut que tu sois nommée 6 fois l'année prochaine.

12 !

C'est troublant d'être nommée directement trois fois ?

Oui, alors, euh, pour le coup ce n'est pas pour faire ma modeste, mais je ne m'y attendais pas du tout. Ce n'était pas dans mes plans.

Est-ce que tu dirais qu'à certains moments tu as eu de la chance ?

Je n'ai eu que de la chance. Tout du long. J'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment, de sortir les bonnes chansons au bon moment, que le bon public me trouve. On ne dit ça qu'en anglais mais j'allais dire « I'm golden ». Mais c'est vrai, je suis dorée. J'ai énormément de chance dans la vie.

Dire que tu es dorée, ça veut aussi dire que tu reflètes la lumière des autres non ?

C'est moi ça ! Et dans tout ce qui m'arrive, évidemment c'est grâce au travail, mais il y a un facteur chance qui est énorme. Qui tient surtout au fait d'avoir rencontré les bonnes personnes, qui m'ont protégé dans ce milieu, qui est un milieu très compliqué. Je ne suis tombée que sur des gens qui font gaffe, qui sont à l'écoute. C'est ma plus grande chance.

Tu t'es longtemps définie comme une "sorcière réconfortante", c'est toujours le cas ?

Le côté sorcière, je ne l'ai pas quitté. Il est dans l'album, ça va continuer de m'habiter, c'est personnel, c'est familial. Les histoires de sorcières, avec leur côté ésotérique, ont toujours été mes préférées. C'est une autre façon de chercher de la puissance et de la force, je le vis comme ça en tant que femme. Et le côté réconfortante, je crois que deux chansons de l'album sont réconfortantes, c'est pas mal deux sur treize non ?

Oui, mais est-ce que les autres ne sont pas réconfortantes à leur façon, parce qu'elles permettent de se reconnaître ou de faire communauté ?

C'est pas faux, finalement, le côté réconfortant est vraiment resté.

Premier album *Si on sombre ce sera beau* paru le 24 janvier 2025 chez Cinq7.

La Cartonnerie

le crédit mutuel donne le LA

pooommm! tik tin tum-t tee-ki-teee

Adé ● Bambara ●● Barbara Pravi ● Benjamin Epps
Bryan's Magic Tears ● Carto Kidz ●● Chilam Balam
Chloé ●●●● Coelho ●●●● Dance'o'Drome #5
Dieuf-Dieul de Thiès ●●●●●●● Electro Deluxe
Eloi ●●● Etienne de Crécy ●●● FARaway Festival
Fatnotronic ● Folie Douce #14 ●●●●●●●● Gringe
Hatik ●●● Héléna ●●● J9UEVE ●●●● KNIVES
Lambrini Girls ●●●●●●●● Nick Waterhouse
Peter Hook & The Light ●●● Pierre Lapointe
Pierre-Emmanuel Barré ●●●●● Planet Inferno #2
Synapson ●●●● Warmduscher ●● Weekend Affair
Yoa ● Yodelice ●● Yuksek ●●● Yuri Buenaventura
●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●● and more ...

Ministère de la Culture · Région Grand Est · La Marne · centre national de la musique · sacem · Culture avec la copie privée · le trésor la culture à Reims · Quartier Musique · C'est Cool · CartoClub · Crédit Mutuel Nord Europe · ici Radio Digital · Reims


CCAM
scène nationale de vandœuvre
DANSE
MER 02 + JEU 03 AVRIL 2025
About love and death
Emmanuel Eggermont
TARIF MOINS DE 26 ANS → 04 €
Vandœuvre!
métropole GrandNancy
LICENCES : L-R-20-9821/9819/9822 • DESIGN : STUDIO PUNKAT • PHOTO : JIHYE JUNG


LES 10 ANS DU FESTIVAL !
LES RENC'ARTS
AVRIL - OCTOBRE 2025
INFOS : WWW.TOTACOMPANIA.FR
ATELIERS- RENCONTRES- THÉÂTRE
TOUL
Terres Touloises
DESIGN - HOFLER


29,30,31 MAI & 1ER JUIN 2025
Le Jardin du Michel
FONKY FAMILY • KYO • POLO & PAN • RILÈS
JOK'AIR • DUB INC • TIKEN JAH FAKOLY
ULTRA VOMIT • THE BLOODY BEETROOTS
SUPERBUS • ADÉ • ODEZENNE • CARBONNE
NOVA TWINS • TAGADA JONES • CHILLA • TETRA HYDRO K • PERCEVAL
VENDREDI SUR MER • VULGAIRES MACHINS • SIKA RLION • RAGGA TWINS
MAHOM • ROSZALIE • JAEL • GOHÓ • EX-ECHO • DEMKAZ • BAKÚ • LE J.O
BOMBTRACKS • ALLIVM • FIRST RAGE • SWEET MAD • LA PETITE FÊTE
CIE ATOLL K • CIE LA GIGOGNE • CIE LES ENFLAMMÉES
LES ORCHESTRES À L'ÉCOLE • ROCK'N PUPPETS • BATUCADA DEL SOL
LIBERTÉ ÉGALITÉ KARAOKÉ BY JEAN-DAVID HARMONY
TOUL & DOMMARTIN-LÈS-TOUL • (54) • 20ÈME ÉDITION


21 mars
TRANS-VERSALES
VERDUN
→ CONCERT
GABI HARTMANN
transversales-verdun.com

Marseille est à la mode. La cagole s'est convertie en icône féministe, Marianne des temps modernes qui laisse tomber ses seins, ivoire ou marbre j'ai oublié, pour l'option cramoisie crado, salope qui se tape complètement de la gravité.
Le côté ville cramée apparemment maintenant ça fait rêver. Marseille, eldorado post-Covid. Les trentenaires fortunés arrivent en masse, ils viennent de Paris et de Bordeaux et ont les yeux piqués par la semoule brûlante, jaune pétant — chez moi, la semoule a une couleur banane. Ils se réjouissent devant les bricks à 5€ au Saf-Saf. Ils aiment ce qu'ils mangent, grimacent, accusent leur contorsion.

Avoir une gueule de traviole, c'est intéressant maintenant : plus ton pif est bancal plus t'as du charme. Ils pensent se fondre dans le décor, mais on les repère à 100 mètres avec leur teint pâle, leurs mots blafards, tout est pâle chez les nouveaux, on les repère comme des poux noirs sur des cheveux blancs. Tout sourire le nouveau.
Ça lui plaît.
L'expression de contentement a une teinte sale adaptée au décor. La meuf est emmerdée, elle aime son gars mais pas sa tête quand il jouit. Ici c'est exotique, regarde la cagole : elle te fusille du regard, elle est belle quoique dégueulasse.

Les hommes se ressemblent, ils sont grands, beaux, sans excès. Ils portent des tee-shirts concept (festival de musique électro, lieu berlinois ou athénien, herboristerie Père Blaize ou Maison Empereur pour les plus arrogants) et des pantalons qui tombent larges sur leurs jambes élancées. L'oreille est percée, l'anneau discret, argent, surtout pas le diams, le diams c'est vulgaire. Ils ont une moustache. La moustache c'est la nouvelle planque pour les mecs à physique sans plus, ils peuvent la porter sans avoir l'air pédé et ça cache une partie de leur tête. Ça fait des visages flous avec une distraction au centre pour ne pas se concentrer sur le reste. Les meufs sont jolies, leur peau est nette, pores resserrés, cheveux fins de bébé, qui tombent nickel sur leur dos droit, petits seins mais forme parfaite.

Elles s'habillent en robes longues, bien coupées, discrètement chères, motifs menus. Elles sont minces, toujours propres, elles n'ont pas de taches sur leur top en coton. Le moustachu et la femmes aux pores serrés baisent. Leur sexualité ennuie. Le missionnaire est sans mission, l'expérimentation rare, il faut que le moment passe. De la simulation, du cirque, de temps en temps une levrette. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que Marseille déteste les hommes grands et les femmes sans pores apparents. Elle aime les petits hommes nerveux et les femmes avec de l'épiderme qui pue le vécu. Elle aime le sexe qui part en live. Repeupler une ville, c'est changer un système. Marseille n'aime pas le changement. Elle croit à cette image. L'homme dans la pénombre qui n'est encore qu'une ombre, toujours potentiellement gracieux. C'est cette moitié de demi-seconde qui l'intéresse, avant que les choses ne dégénèrent, que l'ombre ne déçoive, que le geste ne devienne grossier, que la lumière n'éclaire et discrédite l'instinct.
C'est la lumière qui gâche tout.
J'attends que la ville crame, que le carnaval commence, que Marseille montre son rouge véritable comme un tableau de James Ensor, ***La Mort et les Masques***. *p.43-44-45*
(...)

Marseille n'aime pas la pluie. Elle ne veut pas qu'on la nettoie. Quand on lui torche le cul, elle vient le resalir aussitôt, à coups de viols et de suicides par balle dans le dos. *p.58*
(...)

À Marseille, le sexe se pratique dans la rue. Le cul en chambre est décevant. La rue a tout ôté avant. *p.80*
(...)


EST FOOD
CENTRE DE SANTÉ

Illustration par Emilie Seto

Le tramway est le seul transport fiable dans le centre de Marseille. Il vient relier des bouts de la ville qui font chambre à part. Blancarde / Noailles. Giono parle dans ses romans du tramway blanc qu traverse la ville. Il est maintenant marron sur le dessus, bleu et gris à l'intérieur, mais les gens dedans, propulsés d'un bout à l'autre de la ville, *comme des éclaboussures de sang*, sont restés.

Ça ne change pas, les gens continuent à aller quelque part, à faire mal à celui qui erre et essaye de comprendre pourquoi les autres ont tous un endroit où se rendre.
Le soleil *met le démon*, la lumière de Marseille empêche d'avancer droit, vers un endroit, n'importe lequel, juste un endroit où se rendre, une mission à remplir. Le soleil crucifie, Marseille est une domina sans safe word. Les muristes restent au mur. Le soleil tue. Pour se défendre, les hommes de cette ville zonent. Ils marchent en fumant, lentement, du shit, ils ralentissent, ils portent la capuche, ils se protègent, ils reculent, comme si chaque pas rapide allait les rapprocher de là où ils ne veulent pas se rendre, comme s'ils refusaient l'école. Le mieux, c'est d'être très jeune, d'en avoir rien à foutre et de ne pas regarder le soleil, de l'avoir en soi ou derrière. Marseille est jeuniste mais Marseille déteste les jeunes, ils n'ont rien à foutre ici.

C'est les premiers à se faire clouer, la tête sur le sol, *suce moi la bite salope*, ils ne le savent pas encore. Ils ont l'arrogance avec eux, la certitude d'être là où ils doivent être. La cruauté de cette ville est celle de la personne aimée dont on sent progressivement l'évasion, la fuite, sans élément tangible, à l'intuition, comme l'enfant sent le prédateur, refuse de s'approcher alors que la mère lui dit d'aller le saluer, l'envoie se frotter, le propulse vers sa mort certaine d'une pression de la main dans le dos.
p.141-142

(...)

Marseille aime la dilatation. À côté : Noailles et ses embrouilles. La rue de Rome punk et résistante. De temps en temps, les mondes se tamponnent. Nour d'Égypte, là où les nouveaux visages pâles, vanille, caillés, glacés (Marseille en hiver fait trembler, ils apprennent ça sur le tas), viennent boire leur thé à la menthe, esclavage et blanchiment, fermeture immédiate. Les rois de la sape qui continuent d'arpenter la rue de Rome. La rue de Rome… Ses niqabs et ses porte-jarretelles. Ses enseignes qui ne mentent jamais. Tout pour elle, Overdose, Ève Lingerie, Caprice et Frenezy. Marseille ressemble à une patelle sur son rocher. Les modes la décollent de temps à autres mais ça ne dure jamais longtemps, elle reste empéguée à son caillou de crasseries. Seuls, sur son rocher, des femmes bandantes et de vieux Arabes aux joues rongées comme des rescapés de la Shoah. *p.174*

Ces différents extraits proviennent du premier roman d'Esther Teillard, Carnes, *paru le 15 janvier 2025 chez Pauvert. Acceptée aux Beaux-Arts de Cergy, la narratrice quitte son Marseille natal pour le nord-est parisien.*

CARNES

Esther Teillard

Graphisme par Valentine Poulet
Illustration texte par Egreume *Illustration centrale par Emilie Seto*

LA SOURIS VERTE
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES



Eloi
+ Venin Carmin

Sam. 22 mars
— 20:30

La souris verte, 17 rue des États-Unis, 88000 Épinal
Infos & billetterie • lasourisverte-epinal.fr

PREMIÈRE PLUIE

LA BOUTIQUE

S'abonner au magazine pour le recevoir chez vous
et porter les couleurs du média



abonnement
25 €



écharpe
20 €



maillot
35 €

scannez
pour accéder
à la boutique en ligne

Première Pluie

WHAT IF?

QUE SE SERAIT-IL PASSÉ ?

FUITE REUSSIE

Si Louis XVI ne s'était pas fait arrêter à Varennes-en-Argonne... Le roi de France sentait bien qu'il fallait agir. Il fuit avec sa famille, le 21 juin 1791.
Mais le convoi affiche 1h30 de retard à 2h du matin et 3 heures de débours à 11h du matin. Sans ce retard, la famille royale aurait peut-être eu le temps de rejoindre comme prévu le bastion royaliste de Montmédy sans se faire reconnaître par toute la région. Le roi aurait repris le dessus et la France aurait conservé la royauté jusqu'à nos jours.

BATAILLE GAGNEE

Si Charles le Téméraire avait gagné la bataille de Nancy... À l'automne 1476, c'est son armée qui a l'avantage numérique. Si la bataille avait eu lieu à ce moment-là, le duc bourguignon l'aurait emporté, réalisant son rêve de relier ses possessions du Nord – la Belgique, la Picardie, une bonne partie des Pays-Bas, le Luxembourg, et celles du Sud : la Bourgogne actuelle, grâce aux duchés de Lorraine et de Bar. Ça serait devenu un pays, il existerait sans doute encore et Nancy serait la capitale, comme il l'avait prévu.

GUERRE ANNULEE

Si la Première Guerre mondiale n'avait pas eu lieu... Il aurait peut-être suffit qu'un archiduc François-Ferdinand d'Autriche ne soit pas assassiné le 28 juin 1914. L'Autriche-Hongrie et la Serbie se déclarent la guerre, et le jeu des alliances provoque un conflit mondial. Si la guerre n'avait pas eu lieu, la France n'aurait jamais eu l'occasion de reprendre le contrôle de l'Alsace-Moselle, cédée à la Prusse en 1871. Pas de tranchées dans la Meuse, Verdun ne serait pas devenue la capitale du souvenir.

ON Y DANSE

Si l'épidémie de danse de Strasbourg s'était propagée... À l'été 1518, dans la capitale alsacienne, Frau Toffea se met à danser. Elle s'agite pendant 6 jours et 6 nuits, si bien que d'autres personnes se joignent à elle. Près de 400 personnes rentreront dans la danse et on comptera parfois jusqu'à 15 mort·es par jour. La ville a même fait engager des musiciens pour accompagner les danseur·ses.
Si l'épidémie s'était propagée après l'été, on peut imaginer que le monde entier serait devenu un dancefloor.

ORIGINS

ÇA VIENT D'OÙ ?

LE TRÈFLE À 4 FEUILLES

Tout le monde a déjà cherché ce trèfle spécial, censé porter chance. Pour un seul d'entre eux, vous en trouverez 10 000 à 3 feuilles. Les druides pensaient qu'il permettait de percevoir les démons. Pour les chrétiens, la première feuille symbolise l'espérance, la deuxième la foi, la troisième la charité et la dernière la chance. Dans l'Antiquité il a servi pour faire les philtres d'amour tandis que la littérature courtoise l'a érigé en symbole amoureux. L'idéal étant d'en conserver un sur soi.

LES CHATS NOIRS

Dans les refuges animaliers, ils sont toujours moins adoptés que les autres. Légendaires compagnons des sorcières, censées les chevaucher pour aller au sabbat dans l'imaginaire européen, les chats noirs conservent la réputation de porter malheur. Le pape Grégoire IX l'affirme en 1233 : le chat noir est présent lors des cérémonies hérétiques organisées avec la complicité du diable. On dit même qu'une personne qui porte malheur est un « chat noir ». Les clichés ont la peau dure et le pelage noir.

MIROIR BRISÉ

7 ans de malheur, c'est le tarif si un miroir se brise par votre faute. La croyance remonte à l'Antiquité, où les miroirs étaient des objets rares censés refléter l'âme, directement affectée en cas de dégât. À Venise, à la Renaissance, les maîtres ont commencé à prédire 7 ans de malheur à leurs domestiques s'ils brisaient un miroir pour que ces derniers soient manipulés avec précaution. On a aussi pu considérer qu'il fallait 7 ans à une personne issue du peuple pour repayer un miroir brisé.

LA KHAMSA

Aussi connue sous l'appellation coloniale de « main de Fatma », la khamsa, qui signifie "5" en arabe, est souvent associée à la déesse punique et berbère Tanit. Si elle préexiste à l'Islam, les musulmans y voient un rappel des 5 pilliers de l'Islam grâce aux 5 doigts, tandis que d'autres la méprisent comme un objet de superstition. Principalement présente en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, elle est utilisée comme un talisman ou un bijou, censée prémunir ceux qui la portent du mauvais œil.

texte : arthur guillaumot | graphisme et illustrations : mathilde petit

En 2014, Maarten de Jonge, cycliste professionnel néerlandais, annule ses vols au dernier moment sur le MH370 en mars, jamais retrouvé, et en juillet sur le MH17, abattu au-dessus de l'Ukraine.

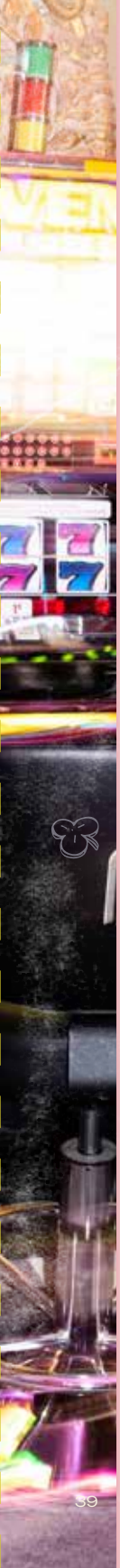
Frane Selak, professeur de musique croate, a survécu à un accident de train, un crash d'avion, trois accidents de voiture et une collision avec un bus avant de gagner 800 000 dollars au loto.

Violet Jessup est hôtesse à bord de trois bateaux britanniques qui coulent entre 1911 et 1916, l'Olympic, le Titanic et le Britannic. Elle continue à travailler sur des navires jusqu'à sa retraite.

En 2021, Michael Packard, un pêcheur de homard du Massachusetts, s'est fait gober par une baleine, qui l'a recraché. 20 ans plus tôt, il avait survécu à un crash mortel dans la jungle costaricienne.

La texane Johan Ginter a gagné 4 fois au loto en 20 ans. 5, 2, 3 puis 10 millions. Elle avait une chance sur 18 trillions. Elle a surtout un peu fraudé en utilisant ses capacités de statisticienne.

Texte : Arthur Guillaumot · Graphisme & illustrations : Mathilde Petit



Entrez dans la chance

Articles d'Elisa Verbeke, Carol Burel et Clara Hesse
Photographies de Romain Vadala
Graphisme de Mathilde Petit

Si on l'assimile au hasard, la chance est souvent injuste et conforte des schémas sociaux. En trois temps, nous l'avons étudié sous différents prismes. Un questionnement sur la méritocratie avec l'exemple du bitcoin, des témoignages sur la discrimination positive et une immersion consacrée aux casinos et aux jeux d'argent. Alors à qui la chance ?

Article à retrouver sur **premierepluie.com**

Mérite machine

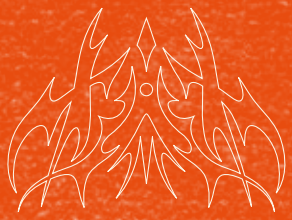
Article d'Elisa Verbeke

Owen et Kenny, deux jeunes investisseurs lorrains, ont choisi les cryptomonnaies pour sécuriser leur avenir. L'un, issu d'une grande école de commerce, l'autre autodidacte, témoignent deux réalités différentes. Entre chance, mérite et héritage, qui distribue vraiment les cartes ?



À 27 ans, le messin Owen Simonin, plus connu sous le pseudonyme d'Hasheur, gagne très bien sa vie. Sur YouTube, le blond à lunettes compte près de 750 000 abonné·es. Son crédo : éduquer les personnes à se lancer dans les cryptomonnaies. C'est le vidéaste numéro 1 du domaine en France. En 2021, Kenny, un nancéien du même âge, s'est lui aussi lancé dans les cryptos. Coach sportif à domicile à son compte (KM Coaching Sportif), il jongle entre ses séances, sa comptabilité et ses trajets en voiture de Nancy (54) à Metz (57), travaillant jusqu'à 50 heures par semaine.

Ancien ouvrier agricole et employé polyvalent, Kenny a connu les bas salaires et la précarité, avant de se lancer à son compte. Il voit dans les cryptos un moyen avantageux de placer son argent pour ne jamais retourner dans l'enfer du salariat. Les deux vingtenaires partagent les mêmes ambitions : l'entrepreneuriat et la valorisation de leur portefeuille crypto. Mais Kenny et Owen n'ont pas connu pareille réussite. S'ils ont un bac scientifique en commun, ils ne se sont pas lancés avec les mêmes cartes en main.



"Un de mes investissements a fait x15 en deux jours."

Kenny, Nancéien, 27 ans, coach sportif et investisseur dans les cryptomonnaies





La chance ou le mérite ?

À écouter Kenny, la réussite dans l'investissement en cryptomonnaies est un mélange entre la chance et l'expertise. *"Un de mes investissements a fait x15 en deux jours. Je n'ai pas tout retiré. Il y a une part de chance – pouvait-on prédire une telle montée ? Mais une expertise existe. Beaucoup vont avoir de la chance pour gagner, mais ne sauront pas quand sortir. Il faut avoir un plan, sinon c'est comme jeter de l'argent par la fenêtre"*, analyse-t-il. Pour le jeune homme athlétique, la finance n'est pas réservée aux riches mais à ceux qui « passent à l'acte » plutôt qu'aux rêveurs. *"Mettez toutes les chances de votre côté, travaillez dur, et même quand certains gagnent plus et plus vite en prenant des raccourcis, n'y succombez pas systématiquement"*, s'ose de son côté Hasheur sur son compte TikTok, 270 000 abonné·es.
À 27 ans, il est dirigeant de six entreprises et embauche plusieurs salarié·es.

Le travail symbolise-t-il encore le mérite ? Originaire de Forbach (57) et désormais professeur au Collège de France, le sociologue Pierre-Michel Menger estime que la méritocratie est souvent idéalisée. Ce terme décrit un système socio-économique selon lequel le mérite d'une personne serait justifié par les diplômes, l'expérience et le travail. L'égalité des chances est un pilier de l'école française, mais selon Menger et de nombreux sociologues, la méritocratie masque la reproduction sociale et les écarts d'opportunités.

L'école de la République

En 2015, bac en poche, Owen Simonin s'inscrit à l'Edhec, l'une des meilleures écoles de commerce de France. Comptez environ 15 000 euros l'année. Après seulement deux ans, il arrête tout "*pour aller miner du Bitcoin dans une friche mosellane*". Son père Philippe Simonin, entraîneur de football professionnel en France et à l'international – passé par le FC Metz – voit cette décision d'un mauvais œil. Mais Owen y croit. Alors le patriarche le met en contact avec un ami de la famille : Michel Onfray – non pas l'écrivain, mais le directeur de Lumena, un incubateur de start-up mosellan influent. "*C'est lui qui a structuré ma première boîte*", admet Owen.

La même année, Kenny sort aussi du lycée. L'école de commerce, il y a pensé, mais les finances familiales ont tranché. Son père exerce dans le secteur agricole champenois, sa mère est secrétaire médicale. À eux deux, ils touchent environ 3 000 euros par mois pour une famille de quatre. "*Je n'ai jamais eu à me plaindre, mais je ne veux pas subir le système financier*", livre Kenny. Il décroche avec brio une licence STAPS*.



* Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

"*Notre système n'est pas méritocratique : les enfants du précariat n'ont pas accès aux meilleures écoles et partent donc défavorisés*", tranche Pierre-Michel Menger dans un de ses cours au Collège de France. La méritocratie voudrait que la société soit divisée en deux groupes selon une logique déterministe : ceux qui réussissent et ceux qui échouent. Une conception binaire « fausse » selon Menger, car elle efface les inégalités structurelles.

Kenny s'est formé seul, en lisant des livres sur la gestion de l'argent et en écoutant ses clients chefs d'entreprise. L'école ne lui aurait surtout pas fourni les « bases essentielles » : "*On nous apprend à être salarié, mais pas à gérer un portefeuille. Pour moi, l'école, c'est « écoute, tais-toi et obéis ».*"

Si la méritocratie républicaine prétend donner sa chance à chacun, la réalité montre que certains partent avec plus d'atouts que d'autres. L'accès aux études, aux réseaux et aux opportunités joue un rôle majeur. Dans un monde où les cryptos redistribuent les cartes, avons-nous tous les mêmes chances de piocher les bonnes ?

"Mettez toutes les chances de votre côté, travaillez dur."

Owen, Messin, 27 ans,
dirigeant de 6 entreprises

La qualité des chances

Article de Carol Burel

Comment réagir quand une différence nous élève au lieu de nous faire obstacle ? Mythe de la méritocratie, conflit de légitimité, syndrome de l'imposteur, etc. Décryptage de la notion de discrimination positive, par la voix de celles et ceux qui en bénéficient.

Le jour de son investiture, le 21 janvier 2025, Donald Trump a fait sauter par décret les mesures destinées à promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion. Dans l'un des pays les plus avancés en matière d'égalité des chances – *affirmative action*, le choc est retentissant.

L'action affirmative à la française

En France on est moins avancé sur la question, mais on a quand même nos deux trois fiertés en matière de politiques d'inclusivité. En 1981, on crée les Zones d'Éducation Prioritaires (ZEP), pour réduire les inégalités sur la réussite scolaire. La loi sur la parité de 2000 instaure un quota de genre sur les listes électorales pour inclure plus de femmes en politique. La France applique également un quota minimum de personnes en situation de handicap (6%) dans les entreprises d'au moins 20 salarié·es.

Dans le domaine des discriminations ethniques, le pays reste sur la défensive. Il est toujours interdit d'établir des statistiques basées sur l'origine raciale, impossible de souligner les manques ou besoins spécifiques des populations issues de l'immigration par exemple, souvent les premières lésées par des discriminations à l'embauche ou au logement.

> Il semble y avoir un rejet social de la discrimination positive.



L'expression qui fait peur

La discrimination positive reste la preuve qu'en France il ne suffit pas de mettre « positif » derrière une expression qui fait peur pour qu'elle fasse moins peur. Pourtant, la notion a tout pour plaire : le but louable de vouloir réduire les inégalités, en favorisant les personnes les plus lésées dans l'accès à l'emploi, à l'éducation où à des ressources.

C'est l'idée d'un « traitement de faveur », qui fait grincer les dents. Selon Baptiste Giraud, responsable communication de l'association pour plus de diversité dans les médias La Chance, une des explications à ce rejet du terme est qu'il irait contre l'idéal républicain universaliste du : "*tout le monde est égal, tout le monde a les mêmes droits*". Le principe d'égalité devant la loi est une garantie constitutionnelle chère au pays.

Mais il semble aussi y avoir un rejet social de la discrimination positive. On craint d'avoir été choisi pour les mauvaises raisons, d'être juste un « quota ». C'est le cas de certain·es élèves de l'association La Chance, comme l'explique Baptiste Giraud. "*On essaye de les rassurer : s'ils ont été choisis c'est qu'ils ont leur place ici. Mais beaucoup ont ce syndrome de l'imposteur dès le début de la prépa et certains le conserveront même très tard dans leur carrière journalistique*".

Syndrome de l'imposteur

Lina Fabour, 22 ans, est élève à La Chance. En situation de handicap, elle raconte avoir été dissuadée par ses proches de le préciser dans son CV pour ne pas être sélectionnée "*pour les quotas.*" "*Au début, je me suis dit que je n'avais pas envie d'être acceptée juste parce que je suis handicapée. Mais j'ai décidé de le mettre. Je préfère être moi-même jusqu'au bout. Si on me prend pour les quotas, tant mieux, c'est une opportunité pour moi d'intégrer, ça ne veut pas dire que je ne mérite pas.*"

Cette notion de méritocratie, mirage néolibéral, explique aussi pourquoi la discrimination positive peine à gagner crédit au yeux des Français·es. Elle peut être à l'origine de conflits de légitimité chez les personnes qui ont été bénéficiaires de ces passerelles. Mais d'autres décident de s'en servir au contraire comme une force.

Inès Bennacer, 22 ans, est en école de journalisme après être passée par La Chance. Algéro-polonaise issue d'une famille de classe ouvrière, elle dit se refuser à devenir le cliché de "*la fille de classe populaire qui ne se sent pas légitime*". Si elle a peur d'être un quota ? "*Les quotas existent, il faut en avoir conscience mais ce n'est pas une raison pour se victimiser. Si je ne suis pas là, toute une partie de la société n'est pas représentée par les médias.*"



> "Si je ne suis pas là, toute une partie de la société n'est pas représentée."
>
> Inès Bennacer, 22 ans, en école de journalisme après être passée par La Chance

Des mesures pansement

Comment éviter les schémas d'autocensure ? Pour Nadia Bahlouli, chercheuse dans le milieu très masculin de la tech et professeure à l'Université de Strasbourg, "*tant que les femmes ne s'envisagent pas comme des hommes dans le monde du travail, la discrimination positive est nécessaire*". La chercheuse pense elle-même avoir bénéficié de la discrimination positive pour accéder à son poste. Et alors ? Plus que des quotas, elle affirme qu'il faut multiplier les actions ciblées en direction des jeunes femmes pour casser les barrières mentales qui les freinent inconsciemment vers des postes plus importants.

Les mesures de discrimination positive ont été conçues comme des actions temporaires pour lutter contre les inégalités, mais sans un changement structurel des instances, qui discriminent cette fois-ci négativement un groupe social par rapport à un autre, leur efficacité se résume à mettre un pansement sur la mer Méditerranée.

No pain no gain

Article de Clara Hesse
Photographies de Romain Vadala

Si la chance sourit aux audacieux, combien doivent-ils perdre avant de lui arracher un rictus ? Des casinos aux rades de quartier remplis d'habitué-es passionné-es de paris hippiques ou de jeux à gratter, nous avons laissé traîner nos carnets, pour découvrir à qui appartient la chance, si on peut la provoquer et dans le fond tenter de comprendre pourquoi ces téméraires continuent de jouer.

Amigo, Keno, Loto, Illiko, Parions Sports, Cash, chez Couleur Café il y en a pour tous les goûts. Situé à l'une des entrées du centre commercial Saint-Jacques, à Metz, l'établissement est depuis des années le repaire des habitué·es de l'hyper centre-ville accrocs aux jeux à gratter. "*Ici, on a un gros rush en début de mois quand ils ont touché leur RSA*", confie Belo, derrière le bar. D'ailleurs pour lui, les jeux de hasard sont « l'impôt du pauvre », car "*ce sont toujours les moins riches qui jouent*". En ce 5 février, ça se bouscule devant le Terminal Neptune – nom de la machine de la Française des Jeux (FDJ) permettant d'enregistrer toutes les transactions liées aux joueurs. Aux chanceux·ses, elle diffuse sa petite musique qui donne le sourire, car même si certain·es disent "*jouer pour le plaisir de gratter, pas tant celui de gagner*", ça les défrise quand ils n'entendent pas ses notes au moins une fois dans la journée.



Toutes les raisons sont bonnes

Des jeux à gratter, ce rade de quartier en vend environ 1500 par jour. "*Ceux qui partent le plus, c'est les Cash*", précise Belo. L'information se vérifie à peu près dans tous les points de vente FDJ. Sur les murs on découvre que 25 000 € ont été gagnés le 26 octobre 2023 – la plus grosse somme remportée ici jusqu'à présent. L'histoire ne dit pas combien cet heureux gagnant a misé pour toucher ce 40e de million. La donnée est difficile à dénicher, mais tous·tes les joueur·ses honnêtes vous le diront : leur passion leur coûte plus qu'elle ne leur rapporte. Les joueur·ses, qu'ils soient amateur·ices de casino, jeux à gratter ou en ligne, paris hippiques ou sportifs, ont une chance sur des millions de gagner le jackpot. Pas de quoi les décourager. C'est le « jeu ». Preuve en est : rien qu'à la FDJ ce sont environ 15 milliards d'euros de mises qui sont enregistrées chaque année, quand le groupe Partouche qui possède une quarantaine de casinos fait 20 000 millions d'entrées chaque année.

Certains, comme Gérard, 64 ans, postier à la retraite accoudé du lundi au vendredi au bar le Saint-Pierre dans le quartier du Sablon (Metz), assurent que c'est "*pour rencontrer des gens*" qu'ils jouent. D'autres, comme cette veuve cliente du PMU Le Cagibi, qui se dit « joueuse raisonnable » s'est mise au tiercé depuis qu'elle a perdu son mari. "*Quand je ne suis pas bien, je joue. Ça fait dix mois que je n'ai pas gagné mais je joue toutes les semaines*", confie-t-elle. Ils peuvent se trouver toutes les raisons du monde, en poussant la porte d'un casino ou en frottant frénétiquement leurs euros sur un Astro ou un Banco, le graal qu'ils cherchent tous·tes à atteindre c'est la gagne. Camille, ex-croupier dans un casino du groupe Barrière en Alsace, le confirme : "*Si certains viennent au casino pour vivre une expérience, la majorité de nos clients sont des habitués qui viennent presque tous les jours dans l'espoir d'avoir de la chance ou de se refaire.*" Des histoires de perdant·es malheureux·ses qui "*restent pour regarder les autres jouer par addiction alors qu'eux ont tout flambé*" ou de types devenus addicts aux statistiques à force de loucher sur les machines à sous, le croupier en a à la pelle. Pourtant, alors que tout le monde sait que c'est toujours le casino qui gagne, les histoires de fortunes dues au hasard font toujours rêver.

L'espoir fait vivre

Avec son slogan « tous les gagnants ont tenté leur chance », la Française des Jeux entretient le mythe selon lequel *"ça n'arrive pas qu'aux autres."* Et niveau marketing, elle donne tout. *"Un nouveau jeu sort tous les mois, ça alimente"*, précise Belo. Sans parler des tirages « exceptionnels », comme celui du « Vendredi 13 ». *"Ils croient qu'ils ont plus de chance ce jour-là"*, sourit Mariette, la serveuse de Couleur Café. *"C'est un monde où les gens sont très superstitieux"*, confie Camille, le croupier. Peut-on provoquer sa chance ? Chacun ses trucs et astuces. *"J'attends que les autres jouent plus que moi, qu'ils grattent les mêmes jeux, et si au bout d'un moment aucun d'entre eux ne gagne, ça veut dire que je peux tenter ma chance"*, explique Gérard. D'autres emportent une patte de lapin pour un tirage au poil. Certain·es sont persuadé·es que tel croupier ou buraliste leur porte la guigne et l'évitent comme la peste. Il y aura toujours des audacieux·ses, car l'espoir fait vivre et les jeux de hasard et d'argent ont de beaux jours devant eux.



"Le seul moyen de gagner au casino, c'est d'en posséder un."

Camille, ex-croupier dans un casino du groupe Barrière en Alsace

Même si, *"le seul moyen de gagner au casino, c'est d'en posséder un"*, reconnaît l'ex-croupier, citant Isidore Partouche, fondateur du premier groupe de casinos à être entré en Bourse. Mais il y a des rêveur·ses. Et ils ont raison de rêver, aussi.





N • EST
THÉÂTRE

11e édition
FESTIVAL 5 > 15 mai

2 SEMAINES DE SPECTACLES POUR LA JEUNESSE !

5 mai
LA FERME DES ANIMALS CRÉA
Georges Orwell, Martine Waniowski

6 & 15 mai
FIDÉLITÉ(S) OU LA PANENKA DE HAKIMI CRÉA
Mona El Yafi, Ali Esmili

13 mai
DAN DÅ DAN DOG
Rasmus Lindberg,
Pascale Daniel-Lacombe

14 mai
TANT QU'ON SE TAIRA
Cécile Le Meignen

14 mai
LES VOLTIGEURS DE GY
Ursula K. Le Guin, Marion Talotti

15 mai
TU COMPRENDRAS QUAND TU SERAS GRAND CRÉA
Bertrand Sinapi

réservation : nest-theatre.fr – 03 82 82 14 92

NEST• CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
TRANSFRONTALIER DE THIONVILLE-GRAND EST

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
GrandEst
Thionville
Moselle L'Eurodépartement
ici

MIRAGE AU SORT

Texte par Joshua Thomassin
Graphisme par Noélie Dessalle
Photo par Diego Zébina

74% des Français·es n'ont plus confiance dans la politique. Seulement 28% trouvent que la démocratie fonctionne bien — ils étaient 50% il y a 15 ans[1]. La France subit une grave crise de représentativité et l'année écoulée n'a pas aidé. Et si on laissait la chance et le tirage au sort choisir nos élu·es ?

Utilisé par les Athéniens pour choisir les membres de la Boulè[2], le tirage au sort permettait d'éviter la corruption et les factions. Il aurait pu revoir le jour à l'apparition de la démocratie en France et aux États-Unis, mais le système électif lui a été préféré pour conserver les privilèges des révolutionnaires. Le modèle est repris (presque) partout dans le monde.

Pour le politologue américain James Fishkin, la démocratie repose sur trois grands principes : l'égalité politique, la participation citoyenne et la délibération de qualité. Problème, il n'est possible de réunir les trois qu'à toute petite échelle. Dans nos démocraties contemporaines, la participation citoyenne est mise de côté. Notre poids se résume à nos votes. Si on ne fait plus confiance à notre seul pouvoir politique, le principe démocratique est rompu.

Le tirage au sort pourrait être une solution, sans forcément remplacer l'intégralité des élu·es. James Fishkin a défendu cette idée et l'a testé dans les années 90 aux États-Unis avec le sondage délibératif. Un échantillon représentatif de la population tiré au sort est invité à débattre et rencontrer des spécialistes sur un sujet donné pendant trois jours. La démarche permet notamment d'observer des variations d'opinions : les sympathisant·es du Parti républicain étaient 80% à souhaiter renvoyer les sans-papiers chez eux contre 40% à la fin des débats[3].

Ainsi, quelques expériences de démocratie délibérative par tirage au sort ont réussi à s'installer. L'Irlande a réuni deux Conventions Citoyennes pour opérer des modifications de sa Constitution. La présence de citoyen·nes tiré·es au sort a permis de proposer deux sujets qui n'auraient pas été abordés par les politiques, soucieux·ses de ne pas froisser leur électorat : le mariage pour tous et le droit à l'avortement. Les deux ont été acceptés par référendum, en 2015 et en 2018.

Si on ne fait plus confiance à notre seul pouvoir politique, le principe démocratique est rompu.

Dans notre pays, Emmanuel Macron a lui aussi lancé des Conventions Citoyennes, sur le climat en 2019 et sur la fin de vie en 2022. Après avoir promis de le faire, il n'a retenu aucune des propositions de la première, et la deuxième est passée à la trappe de la dissolution.
La forme consultative est un échec. Et dans un moment où 73% des Français·es réclament « un vrai chef en France pour remettre de l'ordre »[1], l'option délibérative semble nécessaire. Notamment sur un sujet où les citoyen·nes pourraient s'impliquer à l'échelle locale et nationale : la constitution d'une VI[e] République, pour renouveler des institutions à bout de souffle. 71% des sondé·es se disent favorables à une implication plus directe des citoyen·nes dans la vie politique[1]. Alors on tente ?



Pour aller plus loin :

Le tirage au sort. Comment l'utiliser ?, Gil Delannoi, 2019.

Le site internet democurieux.fr, qui recense toutes les recherches et expériences autour du tirage au sort en politique.

1 : Baromètre 2025 de la confiance politique, OpinionWay pour le Cevipof, 11 février 2025.

2 : Organe chargé de préparer les lois présentées à l'Ecclésia, l'assemblée du peuple (femmes, étrangers et esclaves en sont privé·es).

3 : Selon James Fishkin. *Et si le tirage au sort remplaçait le vote ? 42 - la réponse à presque tout*, Arte, 2021.

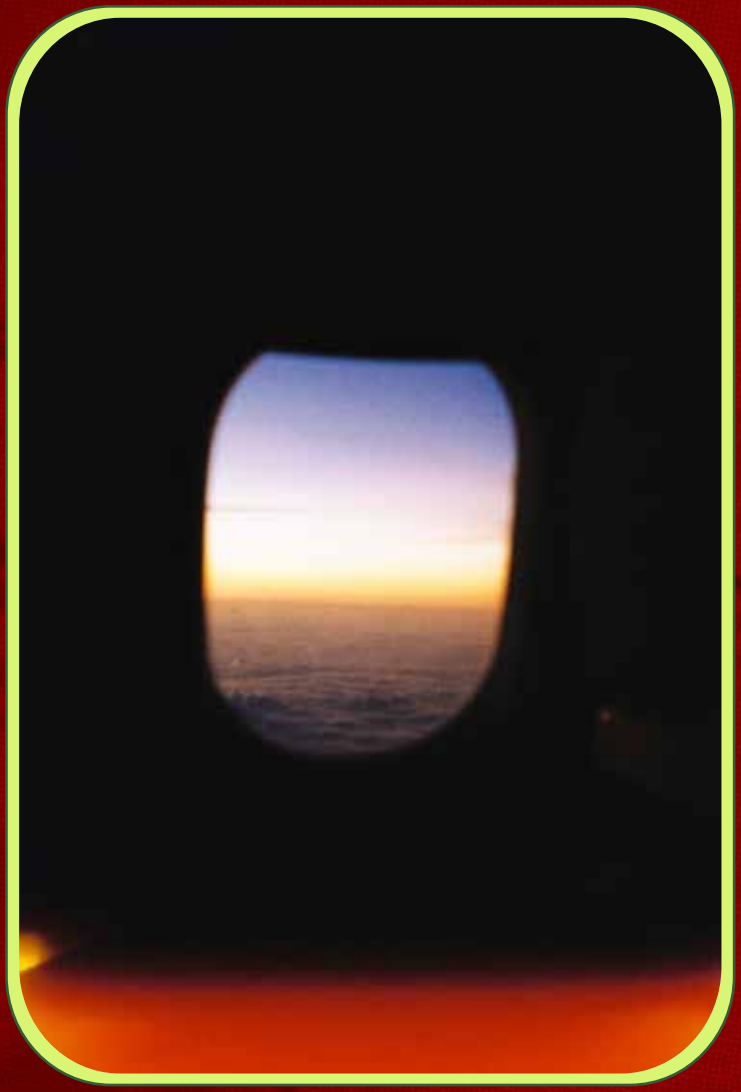
Comment provoquer la CHANCE dans votre vie ?

SÉRIE PHOTO

par Gemma Anglesio



graphisme par Valentine Poulet



Savoir accueillir l'inattendu



Passer à l'action pour provoquer le destin



Croire en sa bonne étoile



Faire preuve de patience



Se convaincre qu’on le mérite



Accepter l’échec



Savoir rebondir

LA BANQUETTE

La chance d'une vie

C'est une question fondamentale. Celle qui se pose à chaque être humain, selon un ensemble de déterminismes au cours de la vie. La philosophie s'en délecte et les écrits sur le sujet sont aussi nombreux que les postulats sont radicaux. Est-ce que vivre est une chance ?

Tout semble résider dans la question : *Être ou ne pas être ?* qui ouvre la fameuse tirade d'Hamlet dans le troisième acte de la tragédie de Shakespeare. Au moment où il se la pose, le fils du roi du Danemark est pris d'un vertige d'existence : il hésite à venger son père, trahi par sa mère, au risque de perdre son amour, Ophélie et de ravager le pays. Dans *Apologie de Socrate*, Platon juge qu'un homme de valeur ne doit considérer qu'une chose, peu importe sa chance : s'il agit justement ou injustement, s'il se conduit en homme de cœur ou en lâche. Dès lors, devant le vertige de sa condition de mortel, Hamlet pourrait penser comme Cioran dans *De l'inconvénient d'être né* que "*Ce n'est pas la peine de se tuer, puisqu'on se tue toujours trop tard*". Alors, à quoi bon vivre ?

La responsabilité de la chance

"*Qui apprendrait aux hommes à mourir, leur apprendrait à vivre*", professe Montaigne dans ses *Essais*. Mieux appréhender la mort permettrait alors de mieux apprécier la vie. Une pensée qui vient compléter celle développée dans ses *Pensées* par l'empereur romain Marc-Aurèle : "*En te levant le matin, rappelle-toi combien est précieux le privilège de vivre, de respirer, d'être heureux.*" D'ailleurs, Cioran tranche dans le même sens quand il ne perçoit "*Nulle différence entre l'être et le non-être, si on les appréhende avec une égale intensité.*" Un syllogisme qui se rapproche finalement de la pensée de Camus, dans le tome II de ses *Carnets* : "*L'homme n'est rien de lui-même. Il n'est qu'une chance infinie. Mais il est le responsable infini de cette chance.*" Devant sa vie, l'Homme serait donc responsable de sa façon d'agir, comme le juge Platon, mais aussi de la gestion de sa chance, comme le soutient Camus. Alors d'où vient le malheur, ce vertige métaphysique qui pousse à s'interroger sur la pertinence d'exister ?

Sortir du néant

Dans *La condition de l'homme moderne*, la philosophe allemande Hannah Arendt avance une hypothèse selon





Texte par
Arthur Guillaumot

Illustration par
Marianne Tricot

Graphisme par
Mathilde Petit

laquelle "*La chance, la fortune, dépendent du hasard et de ce que le hasard donne et reprend, bien que la plupart des gens en «poursuivant le bonheur» courent après la fortune et se rendent malheureux même quand ils la rencontrent, parce qu'ils veulent conserver la chance et en jouir comme d'une abondance inépuisable de «biens».*" Loin de Cioran, le philosophe contemporain Tristan Garcia n'est pas dégoûté d'être né et défend dans son ouvrage *Forme et Objet* une autre approche selon laquelle "*La chance d'une chose, c'est simplement qu'elle soit sortie du néant, du rien, pour entrer dans l'existence.*" La fameuse course de spermatozoïdes gagnée au début de la vie. Pour faire la somme de ces raisonnements, on peut penser que vivre est une chance à laquelle nous sommes condamné·es.

Pour aller plus loin

Apologie de Socrate de **Platon**, 399 av. J.-C.

La condition de l'homme moderne
de **Hannah Arendt**, 1958

Carnets II d'**Albert Camus**, 1942-1951

De l'inconvénient d'être né
d'**Emil Cioran**, 1987

Forme et Objet de **Tristan Garcia**, 2011



c à streamer

près de chez vous

Que des bonnes choses, importées d'ailleurs et à déguster à quelques miles de vos domiciles. Voici les dates de concerts à ne louper sous aucun prétexte dans la région. Comme on est sympa, on en a fait une playlist.

L'Autre Canal — Nancy

10/04 Yoa — *Mes copines*
24/05 H Jeune Crack — *La taupe*

Cité Musicale — Metz

22/03 Solann — *Les ogres*
15/05 George Ka — *2000 âmes*

La Cartonnerie — Reims

29/03 Eloi — *Volcan*
26/04 Yoa — *Contre-cœur*

La Vapeur — Dijon

03/04 Solann — *Rome*
12/04 Adèle Castillon — *Crève-cœur*

Den Atelier — Luxembourg

19/03 Lambrini Girls — *Company Culture*
23/05 Dalí — *Tout va bien*

La Laiterie — Strasbourg

05/04 Mezerg (à L'illiade à Illkirch) — *Pour toi*
23/04 Victor Solf (au Point d'eau à Ostwald) — *Tout peut durer*

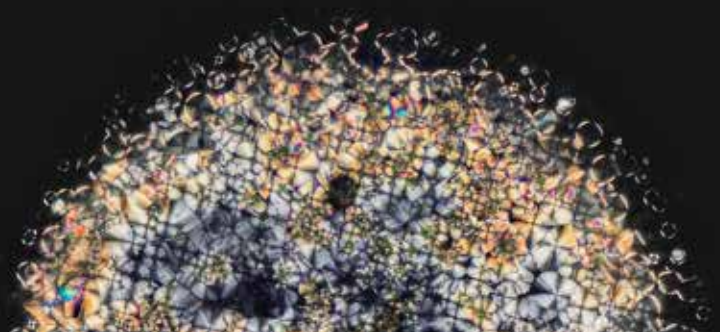
La Souris Verte — Épinal

22/03 Eloi — *200 km/h*
18/04 Sun — *Free Your Soul*

Le Gueulard Plus — Nilvange

27/03 Jwles — *6*
19/04 Ditter — *Me Money & Politics*

La playlist complète sur Spotify



Graphisme : Mathilde Petit

Esthétique gothique



Cette saison, la tendance s'assombrit et se teinte de noir, de pourpre, de dentelle et de mystère. Exit la lumière éclatante, l'esthétique gothique donnera l'illusion d'une touche dramatique à votre quotidien morose. Misez tout sur les accessoires et les photos en noir et blanc.



Immersive fitness

Pratiquer le fitness immersif revient finalement à la même chose que de faire du sport à la maison, mais devant un immense écran qui vous donne l'impression d'être dans un jeu vidéo. La perspective de pouvoir frimer en disant "tu sais pas ce que j'ai testé mercredi soir" pourrait-elle vous inciter à enfin pousser à la salle ?

Théâtre



Le théâtre plaît de plus en plus aux jeunes en recherche d'émotions et d'authenticité, et ça fait plaisir : faites vite un saut dans celui près de chez vous avant que tout le monde ne réserve toutes les places ! Qui a encore envie d'un date au cinéma aujourd'hui de toute façon ?

LA VISION
la vision

Que faire, quoi porter, qui devenir pendant ces 3 prochains mois ? Elisa a eu la vision pour vous.



Jeans taille haute pour les hommes

On sait tous·tes que les jeans sont éternellement tendance, mais la taille haute pour les hommes, c'est en prime incroyablement sexy, et ça va avec tout. N'hésitez donc pas à sortir votre plus belle ceinture pour souligner cette taille. Bonus si c'est un pattes d'eph, mais chaque chose en son temps...

Sièges 70's

Chaises en rotin ou en cuir tressé, structure fine en métal ou en bois, etc. Les influences des années 1950 et 1970 restent bien présentes dans le design d'intérieur en 2025. Tout simplement une touche d'élégance intemporelle et chaleureuse sur laquelle lire votre magazine Première Pluie tout en style.

Franges

Vestes, sacs, pantalons, chaussures, les franges accompagnent le moindre de vos mouvements en rendant n'importe quelle pièce de mode immanquable. Pourquoi se contenter de vêtements lisses quand on peut se sentir comme toute une troupe de danseurs de country ?

Texte - Elisa-Siham Davila
Graphisme - Mathilde Petit



Première Pluie magazine n°13

@astereotypie

ASTÉRÉOTYPIE

PATAMI, quatrième album

Claire, Yohann, Stanislas, Aurélien et Félix, l'homme de l'ombre. Combo né en 2010 au sein d'un Institut Médico-Éducatif des Hauts-de-Seine lors d'un atelier d'écriture et de poésie, ce groupe invente un post-punk unique. *PATAMI*, quatrième album d'Astéréotypie est orchestré par les musiciens Benoit (clavier), Christophe (guitare), Arthur (guitare) et Éric (batterie).

Au début, Astéréotypie c'était pour les textes, puis on a calé ça sur de la musique et le résultat était très inattendu. L'idée de faire un groupe s'est confirmé quand on a vu le potentiel scénique après une représentation au salon des associations de Bourg-la-Reine avec Yohann qui faisait des roulades alors qu'il n'y avait que deux personnes dans le public, une femme d'un certain âge qui poussait sa maman sur un fauteuil roulant. Elles ont assisté sans le savoir à la naissance d'une légende!

CHRISTOPHE

Pour moi le souvenir le plus top c'est à Saint-Brieuc avec mes copines et copains du foyer de vie de Créhen qui étaient au premier rang. En slamant mon prénom, ils ont fait battre mon cœur.

AURÉLIEN

On aurait jamais imaginé se retrouver sur des grandes scènes comme le Bataclan, l'Aéronef à Lille, Rock en Seine et pas mal d'autres! Ce sont des rêves d'artistes qu'on ne pensait jamais concrétiser. Je pense qu'on trouvera jamais ça « normal »!

BENOIT

Je continue ma musique, parce c'est ma prédilection, et je veux la garder secrète.

YOHANN

Ce qui me fait le plus peur dans ce métier, c'est que les gens qui viennent nous voir en concert n'aiment pas. J'ai peur qu'ils ne viennent pas me saluer à la fin du concert.

STANISLAS

Pour la première fois sur *PATAMI*, notre quatrième album,
On a shooté des paniers de basket entre les prises
On a fait des prises avec 2 chiens dont 1 s'appelait Arthur
On a fait des vrais impros musicales en studio en live dont certaines sont devenues des chansons sur l'album
On a enregistré un slow (*L'archère*)
On a écrit une chanson dont le refrain est en anglais (*Cheese bad girl*)
On a fait des prises de voix en tournée (à Évreux à la salle Le Tangram par exemple)
On a mangé dans un mobile home au déjeuner pendant la session d'enregistrement.

ARTHUR

Avant d'aller sur scène, j'ai des rituels, je prépare les bijoux, le serre-tête et le masque de biche. Je me maquille également pour être jolie. Et je vocalise.

CLAIRE

Graphisme par Valentine Poulet

Carte postale

15 min.
de préparation
10 min.
de cuisson

Miammiamia

COOKIES SALÉS

Recette
Holy Shot
Coffee Shop
Graphisme
Hugo Aouragh & Mathilde Petit

farine

parmesan râpé

poudre d'amande

beurre salé

œufs

dés de jambon

petits pois

piments
et herbes

INGRÉDIENTS - pour environ 10 pièces

- 200g de farine
- 100g de parmesan râpé
- 50g de poudre d'amande
- 1 sachet de levure chimique
- 140g de beurre salé
- 2 œufs
- 100g de dés de jambon (existent aussi en version végé)
- 100g de petits pois frais
- 240ml de lait avoine
- Piment d'espelette
- Herbes de provence

PRÉPARATION

1 - Préchauffer le four à 210°.
2 - Faire fondre le beurre.
3 - Dans le saladier, mettre les produits secs (farine, levure, parmesan et poudre d'amande).
4 - Ajouter le beurre fondu et les œufs.
5 - Bien mélanger.
6 - Ajouter le jambon, les petits pois, les herbes de provence et une pincée de piment d'espelette.
7 - Formez des boules de 80 grammes et les positionner sur votre plaque.
8 - Les mettre au four pendant 10 minutes.
9 - À servir avec une salade de jeunes pousses bien assaisonnée.



Au cœur de la ville, Holy Shot Coffee Shop est l'endroit idéal pour une pause café gourmande, du mardi au vendredi de 9h30 à 18h et le samedi de 10h à 18h30, avec une sélection de pâtisseries cuisinées avec gourmandise. Venez déguster nos spécialités faites maison, du chocolat chaud à la cannelle aux cookies salés et sucrés en passant par notre fameux carrot cake.

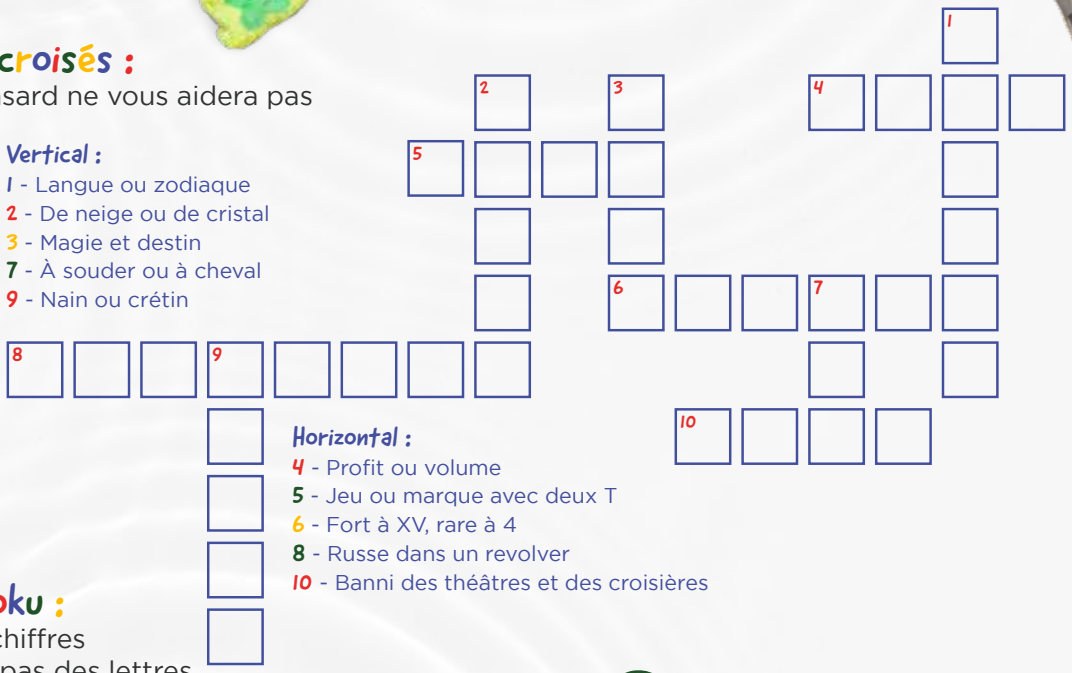
Holy Shot Coffee Shop
@holyshot.coffeeshop | 38 Rue de Talleyrand, Reims

Jeux

Ça ne sert à rien de gratter

Les croisés :

Le hasard ne vous aidera pas



Vertical :

1 - Langue ou zodiaque
2 - De neige ou de cristal
3 - Magie et destin
7 - À souder ou à cheval
9 - Nain ou crétin

Horizontal :

4 - Profit ou volume
5 - Jeu ou marque avec deux T
6 - Fort à XV, rare à 4
8 - Russe dans un revolver
10 - Banni des théâtres et des croisières

Sudoku :

Des chiffres
mais pas des lettres

				9	4		5	
	9	5		8		7	6	2
	8		6			3	9	4
6		7	4		2			
5	4	2	9	6	8		3	
9	1	8	5		7	4	2	6
8	5	3			1	6		
	7	9	3	4	6	5	1	
1			8	5	9	2	7	

Graphisme par Mathilde Petit

Porte-bonheur :

Dans ce magazine, 13 trèfles se sont cachés un peu partout. Saurez-vous tous les retrouver ?

Solutions :

7 ans de malheur
si vous les regardez

3	2	6	7	9	4	8	5	1
4	9	5	1	8	3	7	6	2
7	8	1	6	2	5	3	9	4
9	1	8	5	3	7	4	2	6
5	4	2	9	6	8	1	3	7
6	3	7	4	1	2	9	8	5
8	5	3	2	7	1	6	4	9
2	7	9	3	4	6	5	1	8
1	6	4	8	5	9	2	7	3

1 : SIGNES
2 : BOULE
3 : SORT
4 : GAIN
5 : LOTO
6 : TRÈFLE
7 : FER
8 : ROULETTE
9 : LAPIN
10 : VERT

HOROSCOPE



CANCER

Vous vous retrouverez dans un covoit avec Benoît, qui fume la fenêtre fermée et met le son à fond. Vous lui mettrez 5 étoiles par politesse.



LION

Vous aurez la vision et commencerez à ramener du panaché en soirée. Les gens trouveront ça un peu culotté mais ça leur plaira.



VIERGE

Vous gagnerez le concours de l'émission *Petits Plats en Equilibre* sur TF1 mais vous vous mettrez Laurent Mariotte à dos (il avait joué lui aussi).



BALANCE

Vous réussirez presque tout sauf que tout le monde mettra ça sur le compte de la chance. Vous le prendrez mal et vous vous mettrez à bouder.



SCORPION

Cette tendance à la manipulation ne s'arrange pas, vous tenterez de convaincre un pote que c'était son idée de vous prêter 50 balles.



SAGITTAIRE

Vous vous inscrirez à un concours de pierre-feuille-ciseaux où le gros lot est un troupeau de 250 moutons Hampshire. Vous regretterez d'avoir gagné.



CAPRICORNE

Convaincu·e que porter des chaussures dépareillées attire la chance, vous passerez pour un paria, un·e gueu·e, un résidu, aux yeux des passant·es.



VERSEAU

Vous vous mettrez à croire à ce qu'on dit dans les horoscopes, il faut vraiment être désespéré·e ou avoir une commotion.



POISSON

Vous décidez de tester la personnalité d'un vendeur Vinted qui incite à l'achat quand vous ajoutez l'un de ses habits en liste de favoris.



BÉLIER

Vous vous retrouverez à être le·la seul·e de tout le wagon de métro à ne pas avoir des Dr. Martens aux pieds. Comme les filets de patates où une seule est pourrie.



TAUREAU

Vous découvrirez que les arbres savent parler mais ne veulent le dire à personne, sauf vous. Vous en apprendrez des vertes et des pas mûres !!!



GÉMEAUX

Vous arrêterez de sortir avec vos ami·es parce que "le temps c'est de l'argent". Ça ne vous rendra pas plus riche.

Texte : Romain Bouvier | Illustrations : Enorette | Graphisme : Mathilde Petit

CONTACT
REMERCIEMENTS

Retrouvez tous les articles de ce magazine, ainsi que des contenus inédits, sur notre site internet : **premierepluie.com**

Suivez-nous

@premierepluie
@Premiere_Pluie
@premierepluie

Une question, une remarque, une suggestion, une déclaration ? On lit tout.

Première Pluie, 114 Rue Saint-Dizier, 54 000 Nancy
contact@premierepluie.com
06.10.67.12.90

Pour **devenir partenaire**, ou pour communiquer dans Première Pluie magazine, vous pouvez nous contacter à cette adresse : **contact@premierepluie.com** ou au **06.10.67.12.90**

Abonnez-vous à Première Pluie magazine pour le recevoir directement chez vous à sa sortie. **25€ pour 1 an et 4 numéros.**

Site internet

Boutique en ligne



MERCI À :

Celles et ceux qui participent / ont participé à la vie de Première Pluie
Nicolas Petit, Florentine Colliat, Eloïse Remy, Lou Leclerc-Kintzler, Lili Kintzler, Mélina Rard, Emma Bojan, Adèle Dumas, Clara Riff, Clara Hesse, Carol Burel, Elisa Verbeke, Sarah Gioria Ndengue, Marianne Thiry, Alexandre Barreiro, Irène Feuvrier, Alexandru Cristescu, Léo Verhaeghe, Valentin Regazzoni, Antoine Martin, Valentine Charron, Étienne Petitgenet, Margaux Petitjean, Taous Joachim, Lou Delius, Éloi Toussaint, Kelem Coll, Donia Fraincart, Zoé Schutz, Thibault Schultz, Thibaud Rolland, Noémie Janek, Sabrina Benmokhtar, Anthony Gaborit, Romain Vadala, Pauline Gauer, Anaïs Tazibt, Yassine Brogniart, Clara Lagon, Lalou Lecocq, Clémentine Taupin, Jules Boillot, Louise Ruel, Emmanuelle Krieger, Pierre-Olivier Bobo, Baptiste Poulet, Enorette, Marie Tissot, Valentin Frenot, Eudoxie Claisse, Jules Pelgrims, Marie et P-L Pierron, Mustafa Brun, Camille Brandard, Guillaume Malvoisin, Lucie Pochet, Blandine Auger, Sarah Tcheir, Louise Garry, Hugo Aouragh, Noélie Dessalle, Elisa-Siham Davila, Ismael Azmi, Noé Scheer, Léo Mercklé, Juliette Bourquin-Tomasetti, Alexandre Class, Angélique Rucklin, Nastia Zobnina, Claire Bouffaron, Kenza Mouhib, Alice Chatard, Clara Smal, Max Gomes, Dorianne-Alexandra Leroy, Ninon Soulié, Paul Lorenzini, Iris Aubry, Lisa Van Reeth, Jessica Coletti, Marie Schaaff, Anicia et Cédric Tarlao, Perrine Laffont, notre chance et nos familles.

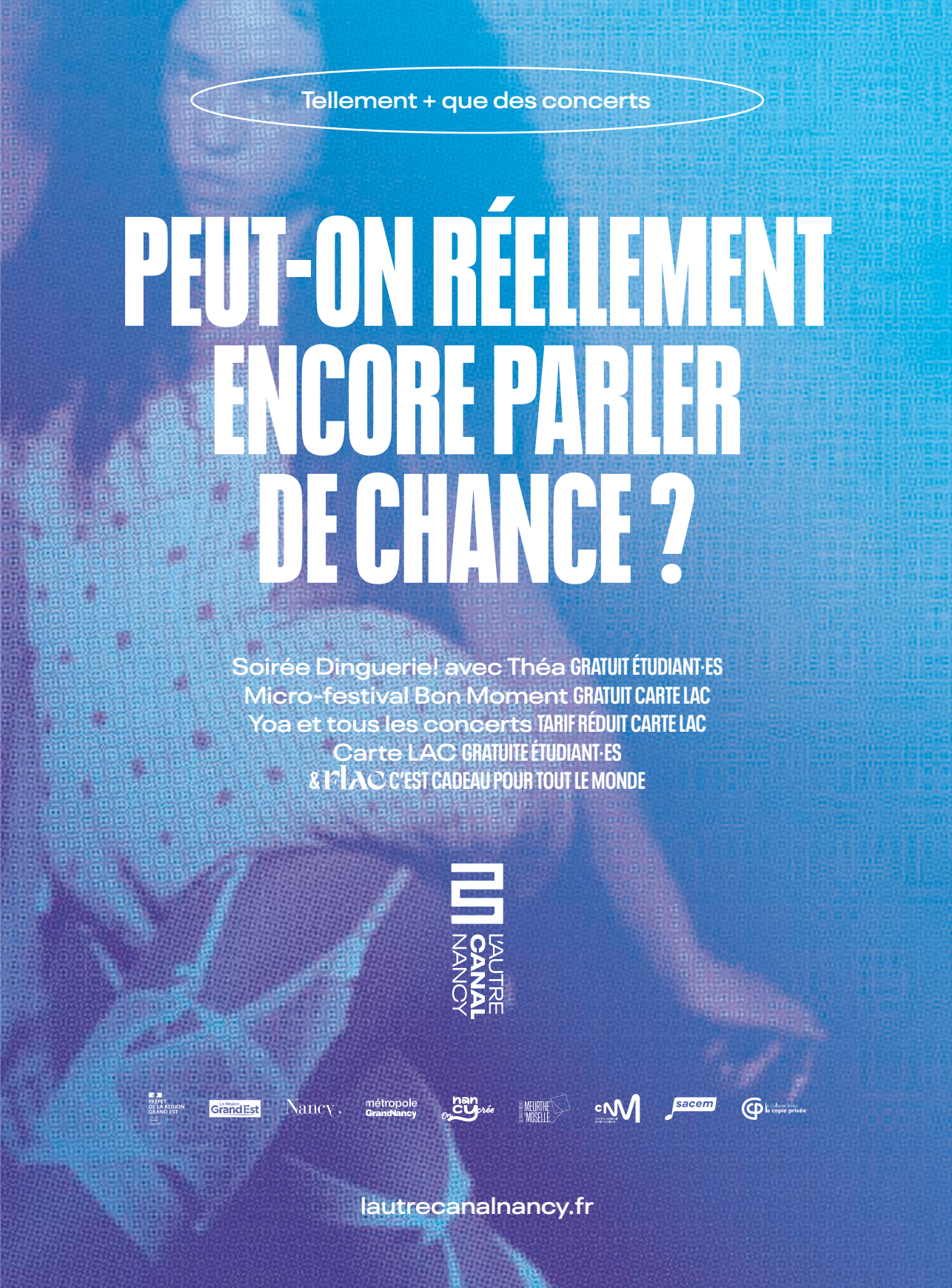
Les contributeurs et contributrices de ce numéro
Camille Scali, Léopold Bensaid, Clara Riff, Clément Morlé, Esther Teillard, Emilie Seto, Elisa Verbeke, Carol Burel, Clara Hesse, Romain Vadala, Gemma Anglesio, Marianne Tricot, Elisa-Siham Davila, Astéréotypie, Holy Shot Coffee Shop, Enorette, Solann, les druides, Eddie Lenihan.

Nos partenaires, pour ce numéro
Opéra National de Lorraine (Nancy / 54), L'Autre Canal (Nancy / 54), Citiz - réseau coopératif d'autopartage, Ville de Nancy (54), La Cité des Paysages (Colline de Sion / 54), La Cartonnerie (Reims / 51), Nest Théâtre - CDN transfrontalier de Thionville Grand Est (57), La Souris Verte (Épinal / 88), Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy-Lorraine (54), CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy (54), Tota Compania (Toul / 54), Transversales - Scène Conventionnée Cirque (Verdun / 55), Festival Le Jardin du Michel (Toul / 54).

Nos abonné·es
Graziella Guillaumot, Sandra Casale, Lou Kintzler, Esteban Pierre, Hugo Pierard, Ahlem Girard, Leo Verhaeghe, Orianne Barbaux, Clara Weiss, Anna Taillabresse, Clélia Truchot, Benjamin Oger, Mélody Guenat, Sébastien Brogniart, Grâce-Emmanuelle Motassi, Mélina Rard, Tristan Ribault, Philippine Gully, Issam Meroufel, Jeanne Rohmer, Amelie Knoll, Svetlana Poncik, Eloi Toussaint, Marine Slavitch, Quentin Figueras, Aline Couturier, Zakary Bairi, Manon Grosdidier, Theo Villaume, Henry Gérard, Patricia Guillaumot, Marius Favrel, Valérie Susset, Thibault Gabriel, Benjamin Stephan, Léa Laurent, Valérie Petitgenet, Maud Cerino, Emeric Diesnis, Perrine Marchal, Ines Dietrich.

Vous
D'avoir lu ce numéro et/ou les douze premiers. Faire un magazine gratuit c'est dur mais si vous l'aimez ça vaut le coup.

Le n°14 sort fin mai.


Tellement + que des concerts
PEUT-ON RÉELLEMENT ENCORE PARLER DE CHANCE ?
Soirée Dinguerie! avec Théa GRATUIT ÉTUDIANT·ES
Micro-festival Bon Moment GRATUIT CARTE LAC
Yoa et tous les concerts TARIF RÉDUIT CARTE LAC
Carte LAC GRATUITE ÉTUDIANT·ES
& lac C'EST CADEAU POUR TOUT LE MONDE
L'AUTRE CANAL NANCY
lautrecanalnancy.fr

